



actes

du conseil général

année LXXIV octobre-décembre 1993

N. 346

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

the 1990s, the incidence of *S. flexneri* infections in the United Kingdom has increased [10]. In the United States, *S. flexneri* has been reported as the most common serotype of *Shigella* isolated from children with shigellosis [11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype isolated from children with shigellosis [12]. In the United States, *S. flexneri* is the most common serotype isolated from children with shigellosis [11]. In the United Kingdom, *S. flexneri* is the most common serotype isolated from children with shigellosis [12].

The purpose of this study was to determine the prevalence of *S. flexneri* infections in children with shigellosis in the United Kingdom. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis.

The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis.

The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis.

The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis.

The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis.

The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis. The study was conducted in a tertiary care hospital, which is a referral centre for children with shigellosis.

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 346

année LXXIV
octobre-décembre
1993

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ Nous sommes des « PROPHÈTES- ÉDUCATEURS » !	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Le tâche de la province pour organiser le secteur de la communication sociale	41
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général	52 53
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Décret sur l'héroïcité des vertus du Vénérable Simon Srugi 5.2 Décret sur l'héroïcité des vertus du Vénérable Louis Variara 5.3 Circonscription à statut spécial de Piémont et vallée d'Aoste 5.4 Circonscription à statut spécial de Zambie, Malawi et Zimbabwe 5.5 Procureur général de la Société sa- lésienne 5.6 Nouveaux provinciaux 5.7 Nouveaux évêques salésiens 5.8 Confrères défunts	56 59 63 66 67 68 73 75

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma Aurelio

ESSE GI ESSE Scuola Grafica Salesiana - Via Umbertide, 11 Roma - Tel. 78.27.819

Finito di stampare: Novembre 1993

NOUS SOMMES DES « PROPHÈTES-ÉDUCATEURS » !

Introduction. – La dimension prophétique de la vie consacrée. – Ferment dans la signifiante.
– La contemporanéité du Christ. – La clé de lecture donnée par le Concile. – Avec Don Bosco, selon notre consécration apostolique : - dans l'Alliance, - dans la mission, - dans la communion, - dans la radicalité. – Que Notre-Dame du Rosaire nous guide.

Rome, mémoire de Notre-Dame du Rosaire,
7 octobre 1993

Chers confrères,

Nous célébrons aujourd'hui la mémoire de Notre-Dame du Rosaire. Elle nous invite à donner de l'importance à la récitation – personnelle et communautaire – de cet exercice de piété qui nous plonge dans les événements du grand mystère du Christ. Une pratique de piété facile et populaire, fortement recommandée par le Pape Jean-Paul II. C'est une manière vraiment profonde et adaptée à tous de contempler les personnes et les événements du moment central de l'histoire du salut. Elle nous rapproche du Christ et intensifie notre familiarité avec lui, unique vrai prophète de vérité dans l'Alliance définitive du temps de l'Église.

J'ai pensé que cette mémoire de Marie, qui nous encourage à contempler le mystère du Christ, pouvait nous suggérer de réfléchir sur un sujet particulièrement lié à la vie consacrée dans

l'Église : sa dimension prophétique. En ces années postconciliaires, on a parlé plus d'une fois du rôle prophétique des consacrés : ils se situent dans le Peuple de Dieu comme un ferment pour le stimuler, le corriger, et pour rénover de façon créative la vocation commune à la sainteté. Il est temps d'éveiller les consacrés à ce service qui est un don de l'Esprit pour tous.

S'entendre appeler « prophètes » engage avec force à assumer les responsabilités de sa vocation personnelle. Cependant, bien qu'absolument indispensable, la prophétie n'est pas facile et peut aisément aussi prêter à des interprétations inexactes. Il y a toujours eu des « faux prophètes », qui n'ont jamais représenté de façon véridique l'intervention de Dieu dans l'histoire. C'est la méditation de l'événement-Christ qui permet d'évaluer la réalité et l'authenticité de notre service dans l'Église.

La préparation du Synode 1994 sur la vie consacrée nous pousse à approfondir ce genre de service, en accord avec tous les autres aspects des instituts de vie consacrée dans l'Église.

Au cours de ces mois-ci, nous assistons à un grand nombre d'activités présynodales promues par les Conférences épiscopales et les organismes des consacrés. Les études et les divers documents de réflexion qui paraissent créent un climat d'intérêt et d'espérance. Il sortira aussi sous peu un Manuel de théologie de la vie religieuse¹ mis au point par quelques spécialistes, recommandé par la Commission mixte des évêques et des supérieurs majeurs d'Italie. Il servira certainement à éclairer les mentalités.

Il est vrai la préoccupation du Synode n'est pas directement doctrinale, mais résolument

¹ Turin - LDC

« pastorale ». C'est justement pourquoi il a un grand besoin aussi de quelques clarifications de principe, pour donner une meilleure assise à la mise à jour de la communion, de l'action apostolique et du témoignage de vie.

Souhaitons que le prochain Synode servira à renforcer l'estime et la valorisation des charismes dans l'Église, et que les instituts de vie consacrée développeront avec une conscience plus systématique et plus de mordant prophétique leur appartenance vitale au Peuple de Dieu dans son aspect conciliaire de « Sacrement de salut » en ces temps nouveaux.

Au cours des mois qui précèdent l'assemblée synodale, je vous invite à réfléchir aussi sur la « dimension prophétique » de notre vocation de consacrés.

La dimension prophétique de la vie consacrée

Le prophète est un croyant choisi par Dieu pour parler aux hommes en son nom. Pour remplir cette fonction, il vit en intimité avec lui pour écouter son message, le comprendre et le transmettre avec fidélité. Ce qu'il communique ne lui appartient pas, mais procède du cœur même de Dieu. Dieu qui n'est pas simplement une sorte de grand architecte du monde, mais le Seigneur de l'histoire, qui aime immensément l'homme et l'accompagne d'une manière incroyable dans les aventures de sa liberté.

La fonction prophétique est un des faits les plus révélateurs de la transcendance de l'histoire du salut ; il caractérise le réalisme religieux du judaïsme et du christianisme : il apporte de la nouveauté et de la contestation rien moins que de la part de Dieu.

Le mystère du Christ est l'apogée de ce fait. Jésus n'a pas mis fin à l'époque des prophètes, mais il en a sublimé et transformé la fonction. Il est « le grand Prophète » par excellence, le prophète définitif et le plus grand, et il a laissé à son Église un rôle prophétique d'un genre nouveau, sous l'impulsion puissante du don de son Esprit. Aujourd'hui, toutes les nouveautés qui apparaissent, et le désarroi fâcheux qu'elles suscitent partout, font naître un grand besoin de prophètes authentiques : ils devraient mettre en route une évangélisation vraiment nouvelle.

Cette exigence vitale suscite un intérêt particulier pour la fonction prophétique de l'Église et, en elle, de la vie consacrée.

On entend parfois déclarer que la vocation spécifique de la vie consacrée serait d'être « la » dimension prophétique de toute l'Église. Cette affirmation est évidemment exagérée. Mais elle a le mérite de chercher à faire ressortir un aspect vital qui n'a pas été assez souligné. La vie consacrée ne peut pas s'approprier en exclusivité une qualité commune à tout le Peuple de Dieu. À propos des fidèles laïques, le Concile dit : « Le Christ, grand prophète, qui proclame par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole le royaume du Père, accomplit sa fonction prophétique jusqu'à la pleine manifestation de sa gloire, non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom et avec son pouvoir, mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela également des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole afin que brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la force de l'Évangile »².

² *Lumen gentium* 35

Et le récent *Catéchisme de l'Église catholique* parle de tout un Peuple prophétique comme

lumière et sacrement de l'humanité en marche : « Jésus-Christ est celui que le Père a oint de l'Esprit saint et qu'Il a constitué " Prêtre, Prophète et Roi ". Le Peuple de Dieu tout entier participe à ces trois fonctions du Christ et il porte les responsabilités de mission et de service qui en découlent »³.

³ Catéchisme de l'Église catholique n° 783

Il ne semble donc ni opportun ni correct de présenter la vie consacrée comme une sorte d'« institutionnalisation » de la dimension prophétique de l'Église. Mais il est de toute façon juste et urgent de relever et d'intensifier notamment l'aspect particulièrement prophétique de la vie consacrée. Les fondateurs et les fondatrices qui sont à l'origine des instituts ont exercé un authentique rôle prophétique dans l'Église et dans la société de leur temps, et ils ont laissé en héritage à leurs disciples un dynamisme prophétique « pour être vécu par ceux-ci, gardé, approfondi, développé constamment en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle »⁴.

⁴ Cf. *Mutuae relationes* 11

L'aspect charismatique de la vie consacrée comporte une présence et une créativité continues de l'Esprit-Saint ; il appartient à la dimension prophétique de l'Église pour proclamer à tous « que le monde ne peut se transfigurer et être offert à Dieu en dehors de l'esprit des Béatitudes »⁵.

⁵ *Lumen gentium* 31

« L'état de vie constitué par la profession des conseils évangéliques, s'il ne concerne pas la structure hiérarchique de l'Église, appartient cependant inséparablement à sa vie et à sa sainteté »⁶. Ce fait confère à la vie consacrée un caractère prophétique spécial pour tout le Peuple de Dieu. C'est ce qu'affirme le Concile : « Les religieux doivent tendre de tout leur effort à ce que, par eux, de plus en plus parfaitement et réellement, l'Église manifeste le Christ aux fidèles comme aux

⁶ *Lumen gentium* 44

infidèles : soit dans la contemplation sur la montagne, soit dans son annonce du royaume de Dieu aux foules, soit encore quand il guérit les malades et les infirmes et convertit les pécheurs à une vie féconde, quand il bénit les enfants et répand sur tous ses bienfaits, accomplissant en tout cela, dans l'obéissance, la volonté du Père qui l'envoya »⁷.

⁷ *Lumen gentium* 46

Le document *Mutuae relationes* touche en quelque sorte ce point lorsqu'il présente ce qu'implique un véritable charisme : « une vérification continue de la fidélité au Seigneur, de la docilité à son Esprit, de l'attention intelligente aux circonstances et aux signes des temps, de la volonté d'insertion dans l'Église, de la disposition de subordination à la hiérarchie, de l'audace dans les initiatives, de la constance dans le don, de l'humilité pour supporter les contretemps »⁸.

⁸ *Mutuae relationes* 12

Ces directives officielles appellent donc chaque institut religieux à vivre la fonction prophétique commune, non pas de manière uniforme et indifférenciée, mais en conformité avec le projet charismatique, indiqué par l'Esprit du Christ en leur fondateur et précisé par ceux qui, dans chaque institut, ont la tâche délicate et exigeante du discernement.

Pour nous, le problème n'est pas tant de définir les différences ou la complémentarité de la fonction prophétique de la vie consacrée par rapport aux divers groupes ecclésiaux – laïques et hiérarchiques –, mais d'approfondir et d'intensifier notre rôle prophétique authentique selon l'orbite charismatique de notre Fondateur.

Il faut cependant reconnaître qu'aucun document du magistère universel n'a jusqu'à présent traité à fond la dimension prophétique de la

vie consacrée. Ce fait a été souligné dans certaines régions plus sensibles (par exemple en Amérique latine) et par diverses interventions dans certaines Conférences de religieux. C'est certainement un thème d'actualité ; il peut contribuer à secouer la lenteur du renouveau, à en calibrer la qualité et à encourager des initiatives de changement sans tomber dans des déviations : il permet de vivre avec le peuple dans la perspective d'une espérance qu'a perdu le climat ambiant.

En fin de compte, la fonction prophétique indique que Dieu a choisi d'intervenir sans cesse dans les événements humains. Le prophète est son ambassadeur. Il ne vit pas dans une sphère intemporelle, mais est profondément engagé vis-à-vis de ses contemporains : il se sent envoyé par Dieu et destiné à transmettre son message, non seulement par la parole, mais aussi par ses actes, sa vie, des gestes symboliques – parfois aussi paradoxaux –. Il transmet la lumière salvifique de Dieu : il manifeste, corrige, stimule, prêche, prépare, bâtit, souffre et témoigne. « L'Esprit du Seigneur est sur moi, dit Isaïe, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle »⁹. Le prophète n'est pas un étranger, mais une sentinelle : « Je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part »¹⁰.

Le Dieu des prophètes se glisse à travers eux dans l'histoire pour sauver. En son nom, ils signalent des objectifs, indiquent comment les rejoindre, introduisent des nouveautés positives, dénoncent les maux à surmonter, insistent avec constance sur le sens du péché, montrent des voies concrètes de conversion, contestent les déviations et les erreurs.

⁹ Is. 61, 1

¹⁰ Ez 33, 7

L'accélération actuelle des changements sociaux et culturels a un besoin spécial de la lumière d'un Dieu qui s'est précisément incarné pour conduire l'humanité au salut. Les multiples nouveautés qui se succèdent à un rythme effréné peuvent contribuer à faire oublier la fonction prophétique, ou à l'exploiter dans une visée purement socio-culturelle. C'est ainsi que nous voyons parfois souligner certains aspects des prophètes de l'Ancien Testament sans aucune référence spécifique au Christ. Cela peut mener à des positions arbitraires dangereuses. C'est une des raisons pour lesquelles une étude authentique de la dimension prophétique occupe une place prioritaire dans le renouveau des instituts religieux et dans la recherche des tâches qui rendront efficace la nouvelle évangélisation.

Un Peuple de Dieu sans prophétie ne pourrait pas être un levain dans la course actuelle du monde ; il serait infidèle à la présence extraordinaire de l'Esprit du Christ qui s'est manifestée dans le Concile Vatican II et dans bien des événements, ecclésiaux et sociaux, qui se sont succédé : « Vous êtes la lumière du monde, a dit le Seigneur ; que votre lumière brille devant les hommes »¹¹. Et nous savons que « la vraie lumière, qui éclaire tout homme »¹², c'est Jésus-Christ.

¹¹ Mt 5, 14.16¹² Jn 1, 9

Aujourd'hui, toute l'Église est appelée avec urgence à prophétiser Jésus-Christ ; à l'exemple de Jean Baptiste, elle doit « rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui »¹³.

¹³ Jn 1, 7

L'apôtre Paul affirme à juste titre : « Ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes, c'est ceci : Jésus Christ est Seigneur »¹⁴.

¹⁴ 2 Co 4, 5

Si toute l'Église est vivement invitée à faire cette proclamation, cela veut dire qu'en elle, la vie

consacrée devra attacher un soin tout particulier et bien marqué à la fonction prophétique qui lui revient, car « l'état religieux, qui assure aux siens une liberté plus grande à l'égard des charges terrestres, manifeste aussi davantage aux yeux de tous les croyants les biens célestes déjà présents en ce temps ; il atteste l'existence d'une vie nouvelle et éternelle acquise par la rédemption du Christ ; il annonce enfin la résurrection à venir et la gloire du Royaume des cieux. De plus, il s'efforce d'imiter de plus près et il représente continuellement dans l'Église cette forme de vie que le Fils de Dieu a prise en venant au monde pour faire la volonté du Père et qu'il a proposée aux disciples qui le suivaient. Il fait voir enfin d'une manière particulière comment le règne de Dieu est élevé au-dessus de toutes les choses terrestres et des nécessités les plus grandes ; il montre à tous les hommes la suréminente grandeur de la puissance du Christ-Roi et la puissance infinie de l'Esprit-Saint qui agit dans l'Église de façon admirable »¹⁵.

¹⁵ *Lumen gentium* 44

Ferment dans la signification

En Jésus-Christ se réalise l'Alliance nouvelle et définitive, non plus avec un seul peuple, de culture et d'organisation religieuse et sociale déterminée (Israël), mais avec toute l'humanité dans la multiplicité de ses peuples et de leurs cultures. D'où la signification profondément nouvelle de l'intervention de Dieu à travers la prophétie, le sacerdoce et la royauté.

Dans l'Ancien Testament, la fonction du prophète – suscité personnellement par Dieu lui-même – était distincte et séparée de celles du

prêtre et du roi, qui étaient institutionnalisées. Ce n'est pas d'eux qu'il recevait sa légitimation, mais d'un rapport direct, étroit et personnel avec Jahvé : il parlait en son nom.

Dans le Christ, ces trois fonctions (prophète, prêtre et roi) se sont unies indissolublement. Et c'est dans cette unité qu'il les a laissées en héritage à son Corps mystique dans l'histoire, pour qu'elles fussent exercées de bien des façons dans des ministères variés. Le Concile Vatican II nous a rappelé que dans l'Église, la « communion » a une valeur centrale et caractérisante ; elle se manifeste aussi dans la compénétration mutuelle de ces trois fonctions : c'est ensemble qu'elles servent à bâtir le Royaume – non terrestre – qui est celui du Christ le long des siècles pour être remis au Père à la fin des temps.

En ce moment-ci de l'histoire, l'exercice de la fonction prophétique est une des priorités pastorales les plus urgentes. Le Concile Vatican II a donné expressément la première place au service de la Parole, au travail de l'évangélisation, à la formation des consciences chez les croyants. Les chrétiens sont appelés à former un Peuple de prophètes par leur créativité, leur intelligence, leur audace et leur capacité de témoigner jusqu'au martyre, selon l'exemple généreux et incisif des apôtres.

Le milieu dans lequel ont travaillé les prophètes de l'Ancien Testament, c'est un Israël en proie à de graves infidélités sociales à l'Alliance. Ce qui obligeait les prophètes à exprimer avec force leur contestation à la fois religieuse et sociale. Aujourd'hui, le monde connaît, pour l'avenir de tous les peuples, de leurs cultures et de leurs religions, un changement d'époque qui ne pourra

jamais s'engager sur la bonne route sans la lumière du Christ.

Le contexte actuel se présente sans aucun doute avec bien des maux à corriger. Mais la prophétie du Christ est appelée à éclairer et à jauger les nouveautés qui ne cessent d'apparaître, pour en assumer les valeurs et en prévenir ou corriger les dangereuses déviations, en sorte que le virage anthropologique complexe que nous vivons n'aboutisse pas à un anthropocentrisme fatal.

Pour nous salésiens, notre fonction prophétique spécifique se situe au cœur de l'« *option éducative* » qui caractérise toute notre vocation : nous ne sommes pas appelés à devenir des « agitateurs de jeunes », mais à être lumière pour leur conscience comme « signes et porteurs »¹⁶ de l'amour et de la bonté du Christ. Le milieu des jeunes lance aujourd'hui des défis exigeants. Au cours du CG23, nous en avons vu la portée au niveau mondial, avec les précisions qu'ont apportées par après les provinces pour leurs diverses situations.

Les aréopages du monde proclament toutes sortes de succédanés de la foi chrétienne ; la connaissance humaine se veut indépendante de l'Évangile du Christ, comme si leurs objectifs étaient inconciliables ; les indications valables pour la route font défaut ; l'éducation des personnalités recherche des maîtres avec anxiété.

Nous avons cherché, ces dernières années, à exprimer globalement notre effort de rénovation par le terme de « *signifiance* » : redevenir parmi les jeunes des « signes » authentiques de « nouvelle évangélisation » précisément par une « nouvelle éducation ». Nous faisons des pas en avant concrets : mais il faut persévérer, approfondir et intensifier.

¹⁶ Const. 2

Nous avons à nous convaincre que la dimension prophétique de notre travail est au cœur de notre signifiante. Le commentaire officiel de l'article 2 des Constitutions (« être signes et porteurs ») affirme clairement qu'il s'agit d'« un engagement terriblement exigeant, car il prend toute la personne, toute la vie, toute l'action des salésiens, les détachant d'eux-mêmes pour les centrer en même temps sur les deux pôles du Christ vivant et de la jeunesse, et sur la rencontre de l'un et de l'autre dans l'amour. Il engage les salésiens à être doublement serviteurs du Christ qui les envoie et des jeunes à qui ils sont envoyés, à révéler l'amour-appel du Christ et à susciter l'amour-réponse des jeunes. Telle est la signification ultime de toutes leurs "œuvres de charité spirituelle et corporelle" » !¹⁷

Telle est précisément la fonction prophétique du salésien : soyons des « *prophètes-éducateurs* » !

La signifiante a une extension sémantique plus large que la prophétie, mais elle trouve chez l'authentique prophète du Christ son ferment vital, à tel point que sans lui, elle perd tout sens. Ce rôle prophétique fait d'ailleurs partie des impératifs actuels de la nouvelle éducation, car leurs objectifs s'accordent et s'harmonisent : dans l'incarnation, le Christ a choisi une nouvelle anthropologie précisément pour que sa lumière désagrège de l'intérieur l'anthropocentrisme. Pour nous aujourd'hui, être prophète ne consiste pas à faire de l'exhibitionnisme socio-culturel, mais à être capable d'annoncer valablement l'événement suprême du Christ qui est la mesure de toutes les nouveautés, à être capable d'en montrer ouvertement les dynamismes d'avenir, d'en proclamer l'origine divine, d'en diffuser les puissants rayons de lumière

¹⁷ *Le Projet de vie des SDB*,
Rome 1986, Tome I pp.
105-106

qui sont les seuls à pouvoir montrer ce que l'homme est vraiment.

Il s'agit de faire sentir aux jeunes la présence et la force de l'amour du Christ, en pleine fidélité à son action. Cette activité prophétique ne se cantonne pas dans le rêve, mais constitue un service actif et créatif de son mystère. Ce service ne se limite pas à faire pratiquer la religion, mais il transmet des énergies de salut ; il ne préconise pas d'abord une révolution structurelle, mais travaille à former des mentalités et à susciter la conversion personnelle. Il sait aussi, quand il le faut, contester la culture et la société, mais sans utiliser de méthode de type horizontal et temporel.

Bref, nous sommes appelés à renforcer notre dimension prophétique pour dynamiser et intensifier notre signifiante salésienne.

La contemporanéité du Christ

Dans l'Ancien Testament, la fonction prophétique appartenait à une période de l'histoire du salut en marche vers son but, le Christ. Les interventions de Jahvé visaient à le préparer chaque fois de plus en plus clairement, jusqu'au témoignage de Jean Baptiste proclamant que le Messie était présent.

Mais dans le Christ, l'histoire du salut a atteint sa plénitude. À partir d'alors, la révélation de la part de Dieu ne s'amplifie plus ; en Jésus s'est rendue présente pour toujours toute sa Parole et en lui vit la prophétie définitive : il est l'Homme nouveau, le Seigneur de l'histoire, le Centre et la Source de toute fonction prophétique ultérieure ; le Christ est « le Tout Nouveau » (*l'eschaton*), le

sommet absolu de l'intervention de Dieu dans le devenir humain.

Sans doute, le devenir humain continue à progresser et à croître même après la Pâque du Seigneur ; mais ce progrès et cette croissance sont dans la ligne de la création, non de la révélation. Ce qui implique des interpellations et des défis nouveaux, mais pas une Parole de Dieu vraiment nouvelle : « L'économie chrétienne, étant l'alliance nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus-Christ »¹⁸.

¹⁸ *Dei Verbum* 4

Par conséquent, loin de les méconnaître, cette intervention définitive dans le Christ prend explicitement en compte les dynamismes du devenir humain dans la ligne de la création. C'est pourquoi Il a institué l'Église, son Corps mystique dans les siècles, avec mission de diffuser la lumière pascale de cet événement définitif à tous les temps.

Par ailleurs, le devenir humain lui-même se relie radicalement au Christ, qui est son créateur initial (« Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui »¹⁹), et qui envoie sans cesse – à chaque période – l'Esprit-Saint qui conduit toutes les choses vers le Royaume (« Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître »²⁰).

¹⁹ Jn 1, 3

²⁰ Jn 16, 14

Il y a donc encore une croissance humaine et les nombreux signes des temps le démontrent aujourd'hui. Car tout change : les cultures, les mentalités, les situations et les structures sociales, la perception des valeurs, les défis qui s'accumulent et la recherche d'une vérité directrice.

L'événement-Christ, en tant que « Tout Nouveau », est en soi contemporain de chaque

époque qui vient après lui ; mais il a besoin que l'Église sache faire découvrir cette présence. Et c'est ici qu'entre en jeu le rôle prophétique : il doit présenter comme contemporaine, et donc comme révélation de Dieu pour aujourd'hui et pour les temps nouveaux, toute la lumière de l'événement-Christ.

Savoir présenter le Christ comme « le grand Prophète » du présent, comme le Maître compétent et bouleversant, la Lumière que ne peut éclipser aucun signe des temps, la Nouveauté absolue qui jauge, assume et juge toutes les nouveautés qui se présentent. C'est la tâche de la nouvelle évangélisation appelée à rendre l'Évangile fascinant.

Cette mission n'a rien de facile ; elle comporte une fonction prophétique indispensable et urgente. L'Église, et en elle la vie consacrée, est appelée à s'engager avec une « nouvelle ardeur ».

La clé de lecture donnée par le Concile

Beaucoup de fondateurs et de fondatrices d'instituts religieux, avons-nous dit, ont rempli une fonction prophétique spéciale sous des formes nouvelles par rapport aux situations antérieures : par le témoignage de la vie érémitique, cénobitique et contemplative menée pour attester la valeur absolue du Christ dans l'existence humaine ; ou bien par l'enseignement visant à éclairer les esprits, à approfondir la foi et à dresser une digue contre l'erreur et l'hérésie ; ou encore en témoignant par la charité active de l'intérêt du Christ pour toutes les catégories de nécessiteux ; ou enfin par d'autres formes d'amour.

Toute la vie consacrée est appelée aujourd'hui à relancer cet aspect selon les multiples charismes

qui la constituent.

Pour se renouveler sur ce point, il faut partir d'une optique sûre, qui ne bouleverse pas le charisme personnel.

Le Concile Vatican II donne une clé de lecture magistrale au sujet de la rénovation des instituts religieux. Le décret *Perfectæ caritatis* affirme qu'il faut d'abord chercher à « suivre le Christ selon l'enseignement de l'Évangile », puis à « maintenir fidèlement l'esprit des Fondateurs et leurs intentions spécifiques de même que les saines traditions »²¹.

²¹ *Perfectæ caritatis* 2

Ces deux affirmations conciliaires ne constituent pas deux clés de lecture séparées, mais une seule, parce que les Fondateurs ont été suscités par l'Esprit du Christ pour réaliser, selon les époques, sa mission qui apporte le salut. Et ils ont tous écrit une page vivante de la contemporanéité du Christ, ceux qui ont cherché à proclamer sa prophétie pour leur époque et en fonction de leurs destinataires.

Pour rendre contemporaine la grande prophétie de la Nouvelle Alliance, ils ont vécu « au cœur » de leur actualité, en toute docilité et harmonie avec l'Esprit du Seigneur, pour comprendre ce qu'il fallait d'abord sauver, pour identifier les appels et les défis, et saisir pourquoi certaines périodes sombres se caractérisaient par l'absence, l'indifférence et le refus de la lumière pascale. Car ce n'est qu'à partir de l'intérieur qu'il est possible de discerner sa présence agissante.

Mais il est important d'observer ici que la fonction prophétique de la Nouvelle Alliance n'est pas simplement de répondre à des exigences apparues dans le devenir humain. Certes, la prophétie du Christ apporte des réponses importantes et

adéquates à bien des questions ; mais l'Évangile est plus qu'une réponse ; il est une initiative de Dieu qui révèle et instruit : il propose, interpelle, prévient, enseigne, corrige, et répond aussi.

La rénovation prophétique ne limite donc pas sa préoccupation au pôle de la culture dominante avec son contexte de vie, son langage et ses méthodes – c'est certes indispensable –, mais elle s'attache d'abord et à fond à scruter de nouveau, et avec la sensibilité même de la culture, le pôle lumineux de l'événement-Christ, pour en saisir avec plus de clarté les noyaux vitaux les plus marquants et savoir ainsi les communiquer avec une vraie actualité.

À Don Bosco et à nous l'Esprit du Seigneur a assigné, au sein de la mission prophétique de l'Église, un champ d'action qui se caractérise, nous l'avons dit, par l'option de l'éducation en faveur des jeunes dans le besoin, en relation aussi avec les milieux populaires.

Il nous a appelés à être des « prophètes-éducateurs » ! La rénovation de la fonction prophétique de notre charisme ne peut donc pas constituer une sorte d'invitation à changer de « métier », à sortir de l'option de l'éducation, mais bien, selon la clé de lecture indiquée, un appel à nous réveiller, à renforcer le courage de notre foi, à rechercher avec plus d'audace des voies pédagogiques pour rendre le mystère du Christ contemporain des jeunes.

Notre fonction prophétique, nous la jouons dans une nouvelle éducation chrétienne, à la mesure des diverses catégories de jeunes avec lesquels nous vivons et travaillons, en mettant sur pied des itinéraires éducatifs et pastoraux en référence directe avec eux, en tirant parti des

expériences du passé et du présent, et en en créant de nouvelles.

Avec Don Bosco, selon notre consécration apostolique

Selon la clé de lecture rappelée plus haut, nous pouvons brièvement faire ressortir en quel sens et comment notre charisme participe à la fonction prophétique de l'Église en faveur des jeunes et des milieux populaires dans les cultures et les situations géographiques diverses.

Avec un sérieux discernement, le CG23 nous a poussés à adapter notre activité au milieu où nous travaillons ²² et à relire aussi la contemporanéité du mystère du Christ ²³.

²² CG23, surtout dans la 1^{re} partie

²³ CG23, surtout dans la 2^e partie

Je voudrais rappeler ici quelques données plus exigeantes pour notre fonction prophétique de « proposer » le Christ, et les référer aux composantes de notre consécration apostolique que désigne l'article 3 des Constitutions.

Cet article indique quatre éléments porteurs :

- l'alliance (vivre avec le Christ),
- la mission (apôtres des jeunes),
- la communion (communauté fraternelle,
- la radicalité évangélique (pratique des conseils).

Nous voulons choisir pour chacun d'eux quelques aspects de plus grande urgence prophétique pour en renforcer le témoignage. Je signale ici ceux que j'estime les plus incisifs dans notre effort actuel de rénovation.

Dans l'alliance

L'alliance de notre profession religieuse requiert un témoignage d'intimité spéciale avec le Christ, sous une forme vitale et constante. C'est là le secret de toute prophétie : il faut que les jeunes perçoivent que nous sommes des « *sacrements du Christ* », signes et porteurs de son amour, que nous vivons de lui et avec lui pour eux.

On peut rappeler à ce sujet l'intensité des rapports personnels avec Jahvé de la part des prophètes de l'Ancien Testament ; c'est la condition de base : elle ne résulte pas d'une psychologie géniale ni d'une simple sympathie humaine. Elle est une vocation : « Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les peuples »²⁴ ; « Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire. Il y avait en moi comme un feu dévorant, au plus profond de mon être. Je m'épuisais à le maîtriser, sans y réussir »²⁵.

Et dans le Nouveau Testament, l'enthousiasme mystique de l'apôtre Paul affirme tout net : « Pour moi vivre, c'est le Christ »²⁶ ; « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi »²⁷ ; « Si quelqu'un est en Jésus-Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né »²⁸. L'alliance de la profession religieuse est une amitié personnelle qui nous transforme et nous fait vivre par le Christ, avec lui et en lui.

Notre dimension prophétique se centre fortement sur le Christ. Notre amitié et notre intimité quotidiennes avec lui nous font vivre dans sa nouveauté. Nous pouvons ainsi montrer que son

²⁴ Jr 1, 5

²⁵ Jr 20, 7.9

²⁶ Ph 1, 21

²⁷ Ga 2, 20

²⁸ 2 Co 5, 17

mystère nous est présent aujourd'hui. « Pour le moment où les temps seraient accomplis, (Dieu), dans sa bienveillance, projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre »²⁹. À cette lumière il est possible de percevoir, au cœur des mentalités culturelles, l'aspect chrétien de nombreux sujets d'intérêt actuel : l'amour, la solidarité, la libération, la justice et la paix, la vérité et la conscience, le sens du péché, la bonté et le pardon, le volontariat et de don de soi, la personnalité et le sacrifice, l'envergure planétaire, le dialogue interculturel, la signification de l'histoire etc.

²⁹ Ep 1, 10

Je voudrais recommander de focaliser notre fonction prophétique en particulier sur trois points, dans l'optique de notre alliance :

- la communication de la Parole du Christ,
- sa nouveauté pascalle dans l'Eucharistie,
- et l'expérience de sa bonté infinie dans la Réconciliation.

C'est sur eux qu'il faut centrer notre attention pédagogique. Ce sont des aspects centraux du Système préventif à relancer avec l'élan des prophètes, avec courage et intelligence, selon une méthode et des rythmes incisifs, suivant les possibilités de chacun et de chaque groupe.

— *La communication de la parole de Dieu.*
Posons-nous une question : pouvons-nous dire avoir aujourd'hui assez d'intériorité d'alliance avec le Seigneur pour être des catéchistes compétents ? Le premier oratoire a été un simple catéchisme³⁰, et Don Bosco a toujours considéré la communication de la Parole de Dieu comme le but premier de ses œuvres. Le Chapitre général spécial

³⁰ Cf. MB IX, 61

(1971) nous a laissé un document important, le document 3 (*Évangélisation et catéchèse*), toujours valable aujourd'hui. Dans ses « orientations pratiques », il affirme à ce propos que :

1. La Congrégation salésienne est aujourd'hui en état de mission d'évangélisation ;
2. La province est une « communauté au service » de l'évangélisation ;
3. Chaque communauté salésienne est une communauté évangélisatrice : à l'écoute, en recherche, insérée dans l'Église locale, éducative et animatrice.

Le Chapitre général 21 aussi (1978) a étudié le même sujet prioritaire dans son premier document (*Les salésiens évangélisateurs des jeunes*). Dans la pratique, ses orientations (qui visaient à rénover la présence salésienne en ce domaine) se sont centrées sur le projet éducatif et pastoral, à présent familier dans les provinces et les maisons.

Le Chapitre général 22 (1984) a élaboré le texte définitif de notre Règle de vie. Relisons l'article 34 : « *L'évangélisation et la catéchèse sont la dimension fondamentale de notre mission.* Comme Don Bosco, nous sommes appelés, tous et en toute occasion, à être des éducateurs de la foi. Notre science la plus éminente est donc de connaître Jésus-Christ, et notre joie la plus profonde est de révéler à tous les insondables richesses de son mystère. Nous cheminons avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité afin que, découvrant en Lui et dans son Évangile le sens suprême de leur existence, ils grandissent en hommes nouveaux »³¹.

³¹ *Const.* 34 ; cf. aussi 6, 17, 20, 38, 43 etc.

Le Chapitre général 23 enfin (1990) est tout entier consacré à l'éducation des jeunes à la foi

et guide notre rénovation aujourd'hui. Je souligne volontiers que le destinataire direct de ce document est la communauté salésienne sur laquelle reposent au premier chef les activités pastorales. Comme je l'ai écrit dans ma présentation des Actes : la communauté pastorale

- « marche avec joie et conviction à la suite du Christ,
- confesse son mystère par le témoignage de sa consécration,
- s'adapte au contexte dans lequel elle travaille et l'étudie avec soin,
- découvre en lui les germes d'Évangile,
- interprète les désirs de foi,
- devine les pas à faire le long de la route,
- s'emploie à la parcourir,
- et fait sans cesse des évaluations à la lumière de la Parole de Dieu » ³².

³² CG23, pp. 13-14

Il est symptomatique que les principaux documents de ces derniers grands Chapitres historiques centrent l'effort de rénovation sur la capacité d'écouter et de communiquer l'Évangile du Christ. Dans la même ligne, des institutions importantes et valables ont vu le jour dans la Congrégation pour promouvoir l'étude, l'enseignement, la communication et la diffusion de ce qui se rapporte à l'évangélisation et à la catéchèse. On chemine et on travaille.

Tout cela a été envisagé et promu dans l'optique surtout de la mission. Dans cette lettre, nous le revoyons du point de vue de l'alliance, qui souligne *chez les personnes* l'aspect prophétique de leur vitalité intérieure, individuelle et communautaire. En effet, il est urgent aujourd'hui d'intensifier et d'améliorer cette « nouvelle ardeur » qui est la

source et le ferment de la dimension prophétique.

Que ce point soit un objet privilégié de révision et de résolutions dans chaque communauté !

– *La nouveauté pascalle dans l'Eucharistie.* Le sommet du mystère du Christ est sa Pâque. Elle constitue le centre de toute l'histoire du salut. Elle se fait sans cesse présente dans le temps et l'espace à travers l'Eucharistie. « La sainte Eucharistie, dit le Concile, contient tout le trésor spirituel de l'Église [...]. Elle est la source et le sommet de toute l'évangélisation : [...] les chrétiens, déjà marqués par le baptême et la confirmation, trouvent en recevant l'Eucharistie leur insertion plénière dans le Corps du Christ. Ainsi, c'est l'assemblée eucharistique qui est le centre de la communauté chrétienne »³³.

³³ *Presbyterorum ordinis* 5

Il y a quelques années, nous avons déjà médité sur ce point fondamental : « *L'Eucharistie dans l'esprit apostolique de Don Bosco* »³⁴. Ici, c'est à partir de l'alliance qu'il s'agit de revoir nos convictions, notre témoignage et notre service prophétique, dans notre vie concrète, dans nos activités éducatives.

³⁴ ACG 324, 1988

Il n'est pas possible de concevoir d'alliance salésienne authentique si la célébration de l'Eucharistie n'est pas au centre de tout, comme but rejoint et à atteindre. Je crois qu'il y a beaucoup à revoir de notre part dans ce domaine de l'éducation des jeunes à la foi. Le CG23 reconnaît que nous traversons un moment d'arrêt³⁵ et nous pousse à y porter remède³⁶.

³⁵ CG23 148

³⁶ CG23 175

On ne peut être des prophètes-éducateurs avec Don Bosco sans une reprise explicite, intelligente et enthousiaste d'un cheminement pédagogique tourné vers l'Eucharistie.

– *L'expérience personnelle de son pardon.* La perte du sens du péché est à combattre aujourd'hui avec un soin spécial. Il faut récupérer dans l'éducation la conscience de la dignité chrétienne de se sentir « pénitents » et d'expérimenter la valeur thérapeutique du sacrement de la Réconciliation. De ce point de vue, évangéliser, c'est raconter l'histoire de la miséricorde de Dieu. La vie de Don Bosco n'est pas concevable sans sa consécration constante à cette tâche parmi les jeunes : c'est « une des colonnes fondamentales de l'édifice éducatif »³⁷. Il s'agit d'« un moment privilégié de la rencontre personnelle du jeune » ; par conséquent, dit le Chapitre, « que le provincial veille à la préparation des confrères à ce ministère si important dans la pédagogie salésienne »³⁸.

Ici aussi, je le répète, il s'agit de notre rôle prophétique à nous salésiens, de nos convictions, de nos activités, de nos programmes d'action, de notre travail d'éducation. Les confrères prêtres ont à faire un examen de conscience sérieux sur leur manière d'agir et sur leur disponibilité à exercer le ministère de la Réconciliation qui nourrit chez eux la paternité spirituelle. Et les confrères non prêtres ont à revoir leur pratique personnelle à ce propos et la façon dont ils collaborent à promouvoir un milieu qui valorise le sacrement de la Pénitence. Rappelons ce qu'écrit saint Paul à Timothée : « Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi le premier, je suis pécheur, mais si le Christ Jésus m'a pardonné, c'est pour que je sois le premier en qui toute sa générosité se manifesterait »³⁹.

– En somme, du point de vue de l'alliance, notre rôle prophétique dans l'éducation intégrale qu'il nous faut donner ne peut absolument pas se

³⁷ CG23 174³⁸ CG23 289³⁹ 1 Tm 1, 15-16

dispenser de communiquer l'Évangile, de convoquer à l'Eucharistie comme sommet réel de la vie de l'homme nouveau, de susciter la rencontre personnelle avec le Christ comme approche thérapeutique qui éduque au sens du péché et la transforme en amitié personnelle consciente avec le Christ.

Pour donner une valeur prophétique à ces trois points, il faut des itinéraires pédagogiques concrets que chaque communauté et chaque confrère fixera avec soin pour être « prophète-éducateur » comme Don Bosco.

Que fait-on de concret dans chaque maison pour faire connaître la Parole de Dieu, pour préparer et aider les jeunes à participer à l'acte suprême d'Amour de la Pâque, pour contester la perte du sens du péché selon la lumière de l'ineffable et infinie bonté miséricordieuse du Christ ?

Dans la mission

Le thème de la mission offre beaucoup de possibilités fécondes d'options prophétiques, où nous devrions nous trouver déjà engagés. Je me limite ici à souligner deux points particulièrement urgents à mon sens : choisir généreusement nos destinataires dans l'esprit de l'oratoire, et la grâce d'unité entre l'évangélisation et l'éducation.

– À l'oratoire, Don Bosco préférait les jeunes pauvres. Les récents Chapitres généraux nous l'ont rappelé ; nous en avons parlé dans notre dernière lettre circulaire sur la pauvreté⁴⁰ ; c'est un point central dans la révision de la signification de nos œuvres.

⁴⁰ Cf. ACG 345

En présentant le cheminement de l'éducation des jeunes à la foi, le CG23 affirme explicitement que « l'option salésienne de privilégier les plus pauvres est la condition préalable pour dialoguer avec tous, même avec ceux qui sont moins informés sur l'« événement » chrétien »⁴¹.

⁴¹ CG23 105

Et il ajoute : « Leur pauvreté se présente sous de nombreuses formes : pauvreté de conditions de vie, de sens, de perspectives, de possibilités, de conscience, de ressources. C'est leur vie même qui se trouve appauvrie de ses ressources principales. Aucune expérience religieuse ne peut affleurer tant qu'on ne découvre pas la vie dans sa vraie signification. Et, par contre, toute expérience de vie authentique libère une tension religieuse »⁴². La sensibilité prophétique comporte aussi la recherche de réponses à donner aux nouvelles pauvretés, pour manifester l'angoisse de Don Bosco de venir à la rencontre des plus nécessiteux de tous les temps et de partout ; le CG23 engage à mettre en place « de nouvelles présences comme « signe » de notre volonté d'aller vers les jeunes les plus éloignés »⁴³.

⁴² CG23 120

⁴³ CG23 230

La consécration à nos destinataires privilégiés est un point vital de notre fidélité à l'Esprit du Seigneur comme il l'a voulu en Don Bosco. Il ne s'agit pas là d'une option secondaire ; elle imprègne le sens global de notre rôle prophétique dans l'Eglise et constitue un trait caractéristique de notre visage charismatique. J'ai vu dans certaines provinces que cet engagement concret ravive les dispositions spirituelles et suscite des activités fécondes, qui rendent du souffle aux confrères et sont bien appréciées des évêques et des Eglises locales. Toutes ces présences constituent un don prophétique providentiel qui agit efficacement aussi sur le renouveau social.

– *La grâce d'unité entre l'évangélisation et l'éducation* montre clairement que le style de notre mission contribue positivement à combler le fossé entre l'Évangile et la culture. Par conséquent, la compétence en ce qu'il y a de valable dans la culture et les signes des temps, vu du point de vue du mystère du Christ, devrait faire partie de notre savoir-faire éducatif au service de notre consécration apostolique. C'est le Christ qui nous pousse dans cette direction. Nous l'avons vu, il est le créateur de l'humanité et son Esprit en anime le dynamisme. Le CG23 proclame avec finesse et profondeur : « Nous croyons que Dieu aime les jeunes [...], que l'Esprit est présent dans les jeunes et que, par eux, il veut bâtir une communauté humaine et chrétienne plus authentique. Il est déjà à l'œuvre, en chacun d'eux et dans les groupes. Il leur a confié une tâche prophétique à remplir dans le monde qui est aussi notre monde à tous. Nous croyons que Dieu nous attend dans les jeunes [...]. *L'éducation devient ainsi le lieu privilégié de notre rencontre avec lui* »⁴⁴.

C'est un art difficile que de pouvoir échanger avec eux ces différentes valeurs ; dans la charité pastorale de notre charisme nous est offerte une grâce spéciale d'unité pour « évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant ».

Il est malheureusement fréquent aujourd'hui de séparer les valeurs de la culture des principes évangéliques, pas nécessairement pour les opposer, mais plutôt parce que nous ignorons en fait leur connexion. Notre mission a pour tâche de souligner avec pédagogie qu'ils sont inséparables, et cela par le témoignage de notre vie, par le dialogue quotidien et par le sérieux et la pertinence de notre enseignement⁴⁵. C'est une tâche essen-

⁴⁴ CG23 95

⁴⁵ Cf. ACG 344, circulaire
« L'éducation à la foi
dans l'école ».

tielle à toute école vraiment catholique comme à toute activité pédagogique. Et dans le concret, je pense que nous y serons aidés si nous associons des laïcs de valeur à notre travail éducatif.

Un point d'attention particulièrement important sur ce terrain est celui de la dimension sociale de la vie. Les progrès constants de la socialisation ont apporté et apportent encore de grandes innovations dans la vie civile en société. Par contre, l'égoïsme dans l'activité politique et économique a provoqué des inégalités terribles et des injustices sociales qui réclament à cor et à cri un profond changement de mentalité et une restructuration des systèmes dans une perspective mondiale.

Il est temps de former à la responsabilité politique chrétienne, d'intégrer la doctrine sociale de l'Église dans les programmes concrets de l'Évangélisation, de repenser sans cesse le précepte évangélique fondamental de la charité. C'est participer positivement à l'activité prophétique de l'Église, exercée abondamment ces dernières décennies par le Successeur de Pierre et les pasteurs.

L'évaluation en la matière est complexe et délicate, et doit être permanente.

Dans la communion

Le CG23 a souligné avec vigueur que c'est sur la communauté que repose notre mission. Ce qu'elle doit prophétiser par son témoignage quotidien et ses activités, c'est le message proclamé par le Christ à propos de la « communion ».

Pour nous, cette prophétie de la communion est à appliquer surtout à deux niveaux : celui de la communauté religieuse et celui de l'association de nombreux fidèles laïques à notre apostolat.

– *La communion dans la communauté religieuse.* Il y a grâce à Dieu dans notre Congrégation une vive communion au niveau mondial, provincial et local. Il s'agit surtout ici des grandes valeurs du mystère du Christ dans les communautés locales : les faire circuler parmi les confrères en sorte que la communauté de chaque maison devienne existentiellement un « signe » et une « école » de foi. Cette foi vivante a nécessairement ses racines en chacun et le pousse à communier aux autres en renforçant son témoignage (« signe ») et en accroissant la fécondité de son message (« école ») au sein d'une communauté clairement signifiante dans l'orbite de son rôle prophétique.

La pratique de la communion appartient à toute l'Église, mais se concrétise de façons diverses. Témoignent les Actes des Apôtres à propos des premiers chrétiens⁴⁶ ; puis Vatican II, pour lequel « l'ecclésiologie de communion constitue l'idée centrale et fondamentale »⁴⁷.

Tout ce qui dans nos maisons se fait et se fera encore pour que la communion soit vraiment un centre d'animation comme « signe et école de foi » est sans aucun doute une tâche prophétique authentique et à coup sûr efficace à l'heure de la nouvelle évangélisation.

Je recommande à chaque province et à chaque maison de valoriser la providentielle « journée de la communauté » pour une révision incessante et constructive en vue de la circulation (communion) des valeurs évangéliques de notre vocation.

– *L'association des fidèles laïques à notre apostolat* trouve sa réalisation pratique dans la communauté de travail plus large que nous appelons « communauté éducative ». La tâche d'ani-

⁴⁶ Cf. Ac 2, 42-47 ; 4, 32-35

⁴⁷ Synode extraordinaire vingt ans après le Concile - Rapport final : II, C. 1

mation des confrères est d'entretenir et de stimuler en elle un échange continu des valeurs de notre projet éducatif, de sorte qu'elle vive, dans le travail, une communion authentique sur les grands principes, et qu'elle collabore activement dans l'Église à l'éducation humaine et chrétienne des jeunes.

Il y a longtemps que nous cherchons à traduire ce projet en réalité. Pour arriver à constituer cette communauté éducative en lui insufflant les grands dynamismes de la pédagogie de Don Bosco, et à donner ainsi à notre action prophétique de l'impact pour l'avenir, il est indispensable de mobiliser des fidèles laïques valables. Il s'agit de prendre au sérieux l'ecclésiologie du Concile. Elle transformera notre présence évangélisatrice et éducative, et confèrera à nos œuvres un souffle nouveau en vue d'un avenir prometteur.

Dans la radicalité

Nous avons vu que la pratique des conseils évangéliques constitue déjà en elle-même pour nous une présence prophétique dans l'Église et dans la société. Le problème est de savoir lui donner plus de signifiante aujourd'hui pour la mission et la communion de notre projet d'évangélisation. Il ne s'agit pas seulement de vivre dans l'obéissance, la pauvreté et la chasteté, mais de faire voir que cette radicalité fait de nous des « *signes et porteurs* » visibles de l'amour du Christ pour les jeunes.

Les Constitutions affirment : « Les conseils évangéliques en favorisant la purification du cœur et la liberté spirituelle, rendent active et féconde notre charité pastorale »⁴⁸. « La pratique des

⁴⁸ Const. 61

⁴⁹ Const. 62

conseils, vécue dans l'esprit des béatitudes, rend plus convaincante notre annonce de l'Évangile »⁴⁹. Les conseils évangéliques « font du salésien un signe de la force de la résurrection. [...] En façonnant totalement son cœur pour le Royaume, (ils) l'aident à discerner et à accueillir l'action de Dieu dans l'histoire. Dans la simplicité et le travail de la vie quotidienne, ils le transforment en un éducateur qui annonce aux jeunes "des cieux nouveaux et une terre nouvelle" ; ils stimulent en eux les engagements et la joie de l'espérance »⁵⁰.

⁵⁰ Const. 63

Je vous invite à être des témoins de notre prophétie de la radicalité, aujourd'hui, et de prendre un soin particulier de deux points complémentaires de grande urgence : l'éducation des jeunes à l'amour et la contestation persévérante et courageuse de certaines idoles à la mode.

⁵¹ Cf. CG23 192 ss

– *L'éducation des jeunes à l'amour*⁵¹ est certainement un des points nodaux de l'éducation à la foi. S'il est un domaine où les changements culturels ont entraîné le relâchement des conduites et la nécessité de repenser le tout, c'est bien celui-là. À cause de leur vision déformée de l'amour, beaucoup de jeunes ne sont plus capables de vivre la grâce du Christ ; cela entrave leur croissance dans la foi et l'orientation de leur vie vers une vocation.

En nous, la pratique « salésienne » des conseils évangéliques renforcée par l'alliance, la mission et la communion, traduit le témoignage de notre vie quotidienne en un style de bonté, d'accueil éducatif, d'esprit de famille, dans la sincérité et la constance des rapports personnels, dans la joie de la vie partagée, dans la participation aux grands idéaux qui créent un climat favorable à une

authentique formation à l'amour. Le témoignage joyeux de notre convivialité active dans l'obéissance, la pauvreté et la chasteté à la manière salésienne, montre la beauté et la satisfaction d'une vocation d'amour qui sait, dans le Christ, se faire don pour autrui. Il aide aussi à faire l'expérience existentielle de ce qui justifie les exigences et les dispositions au sacrifice inhérentes à l'amour du Christ.

L'accent prophétique de notre style de vie est à situer dans la fidélité au Christ sans subterfuges ni compensations. Cette fidélité nous aide à rénover le climat de convivialité typique de l'oratoire qui a fait de Don Bosco « le génie du cœur ». C'est dans un tel climat qu'il est possible de comprendre et de guider l'affectivité des jeunes, de faire de l'orientation de leur vocation un point essentiel pour leur éducation, de les amener à faire l'expérience du don de soi dans le service, à développer leur solidarité.

J'estime important de réfléchir en communauté sur ce point, par la méditation des Constitutions, des examens de conscience concrets et l'étude particulièrement attentive de la pureté salésienne. Les progrès des disciplines anthropologiques imposent de réajuster une certaine mentalité du passé, mais ils exigent aussi d'approfondir la chasteté consacrée pour qu'elle soit vraiment un signe du mystère du Christ, qui reste toujours la plus grande révélation de ce qu'est l'amour.

— *La contestation des idoles à la mode* nous rappelle le style courageux des prophètes de l'Ancien testament. Jésus lui-même a contesté plus d'une fois, et de façon cinglante, certaines mentalités et certains abus moraux qui dénaturaient le

⁵² Cf. p.e. Mt 23, 13 ss ;
Mc 9, 42 ss ; Lc 19, 41-45

concept prophétique du Royaume qu'il proclamait ⁵².

Il y a aujourd'hui des idoles à la mode qu'il faut condamner sans ambages : à propos du pouvoir, de la richesse et du plaisir. Ils sont déjà existentiellement contestés par notre pratique des conseils évangéliques : « Dans un monde tenté par l'athéisme et l'idolâtrie du plaisir, de l'avoir et du pouvoir, notre mode de vie témoigne, spécialement devant les jeunes, que Dieu existe et que son amour peut combler une vie ; que le besoin d'aimer, la soif de posséder et la liberté de décider de sa propre existence reçoivent leur sens suprême dans le Christ Sauveur » ⁵³.

⁵³ Const. 62

Mais il peut y avoir dans certaines maisons un train de vie embourgeoisé, une façon trop libre de juger et de parler, ou l'un ou l'autre confrère imprudent portant un contre-témoignage. Au lieu de collaborer à contester les idoles, il cache, nie et enlève en fait à la radicalité évangélique sa force prophétique. Comme si elle n'avait pas d'influence, ou comme s'il avait perdu le souci d'être avec sa communauté un signe efficace contre les déviations du monde. Malheureusement, la laïcisation s'infiltre aussi dans les communautés consacrées et en assoupit les dynamismes prophétiques. Notre engagement éducatif alors ne bénéficie plus du pouvoir qu'a notre style de vie de proposer les valeurs de l'Évangile, parce que des nouveautés non évangéliques les masquent.

Il est important de savoir contester avec pédagogie certaines idolâtries envahissantes, en mettant d'abord en lumière les motivations et la joie de notre profession salésienne.

Chaque communauté doit se sentir invitée à faire un sérieux examen de conscience sur la valeur

prophétique de sa radicalité évangélique en contraste avec les idolâtries de l'individualisme, de l'embourgeoisement et de l'hédonisme. Nous devons démasquer, à l'aide aussi des disciplines anthropologiques, certaines orientations antiévangéliques concernant le sexe, le mariage, la promotion de la personnalité, la dignité de la femme, la constitution de la famille, la valeur sacrée de la vie, l'usage des biens, la nécessité de la politique, les dommages causés par l'égoïsme, le caractère irrationnel de bien des conflits, le sens du péché etc. Faire de la contestation éducative est une tâche délicate et pas facile qui exige de la compétence, de l'étude et de la réflexion. Elle constitue un service prophétique concret dont la jeunesse a un besoin tout particulier.

Voici quelques réflexions sur la dimension prophétique de notre vie salésienne. « Je vous exhorte, dit saint Paul, à offrir à Dieu votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de lui plaire [...]. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser [...]. Selon la grâce que Dieu nous a donnée, nous avons reçu des dons qui sont différents. Si c'est le don de prophétie, il faut se régler sur la foi »⁵⁴.

⁵⁴ Cf. Rm 12, 1 ss

Il semblera à première vue que notre attention se soit centrée sur trop de points et que notre effort s'en trouvera dispersé. Mais remarquons bien que tous ceux qui ont été signalés sont déjà en cours de réalisation ainsi que bien d'autres indiqués par les derniers Chapitres généraux. En fait, le seul point sur lequel insiste cette lettre est *notre zèle prophétique* dans tout ce que nous nous efforçons de réaliser : avoir conscience d'être prophètes du

Christ et savoir sur quoi insister pour l'être de façon authentique et sans se laisser contaminer par la mode.

Le rôle prophétique qui nous revient dans l'Église est de vivre dans la fidélité le charisme de Don Bosco avec une nouvelle ardeur, afin que tout notre travail d'évangélisation se pare de la nouveauté chrétienne authentique voulue par notre époque. Ce qui implique à la base le témoignage renouvelé d'une intimité personnelle avec le Christ qui nous pousse à réviser, à réévaluer, à repenser tout, à faire de nouveaux projets, à accentuer certains aspects, à concentrer nos efforts, à réveiller notre créativité pastorale en partant vraiment de Lui ! En définitive, il s'agit de montrer de façon efficace que le Christ est vivant et actif aujourd'hui (contemporain) pour conduire les nouvelles générations vers un avenir meilleur.

Saint Paul nous dirait : il est urgent de devenir le Christ pour les jeunes !

Nous sentir prophètes, c'est pour nous un grand réveil spirituel et prendre au sérieux la clé de lecture du Concile que nous avons suivie le long de ces réflexions : « La rénovation adaptée de la vie religieuse, affirme Vatican II, comprend à la fois le retour continu aux sources de toute vie chrétienne ainsi qu'à l'inspiration originelle des Instituts et, d'autre part, la correspondance de ceux-ci aux conditions nouvelles d'existence. [...] Les meilleures adaptations aux exigences de notre temps ne produiront leur effet qu'animées par une rénovation spirituelle. À celle-ci on doit toujours attribuer le rôle principal même dans le développement des activités extérieures »⁵⁵.

⁵⁵ *Perfectæ caritatis* 2

Que Notre-Dame du Rosaire nous guide

L'évangéliste Luc affirme à propos de Marie, Mère de Jésus, qu'elle « gardait dans son cœur tous ces événements »⁵⁶. Et non seulement le souvenir des faits extraordinaires de la conception de Jésus, de sa naissance et de son enfance, mais aussi celui de toute sa vie, de son ascension à la droite du Père et de ses merveilleuses interventions dans l'histoire. C'est ce que confirme aussi le cantique du Magnificat, miroir du cœur de Marie, modèle de l'intériorité et de la vision globale que doit entretenir en soi tout vrai prophète de la nouvelle Alliance. Demandons à la Vierge de nous aider à développer chaque jour en nous cette optique particulière de l'espérance chrétienne.

⁵⁶ Lc 2, 51

La mémoire mariale d'aujourd'hui, 7 octobre, nous invite à découvrir dans la récitation du Rosaire une manière pratique de garder jalousement en nous les divers aspects de l'événement-Christ : il y en a quinze et nous les appelons « mystères ». C'est sur ces faits que nous pouvons entretenir nos rapports d'amitié avec le Christ : pendant que nous considérons en eux l'ineffable richesse de l'incarnation et de la rédemption confrontée aux graves problèmes qui nous entourent en cette époque de changements, nous pouvons, jour après jour, percevoir et communiquer qu'ils nous sont contemporains. Ils constituent une source abondante de lumière salvifique ; ils rappellent quel est le secret de la fonction prophétique de chaque disciple, qui devra être comme « un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien »⁵⁷.

⁵⁷ Mt 13, 52

Il faut apprendre à « tirer du » trésor du Christ les messages évangéliques urgents que l'Esprit du

Seigneur nous suggère dans la méditation de ces quinze mystères. La préoccupation prophétique peut changer notre façon d'exercer et d'apprécier cette pratique de piété, et lui rendre une authentique actualité pour nourrir la nouvelle évangélisation.

Nous pouvons aussi rappeler que Don Bosco tenait énormément au chapelet. Au marquis Robert d'Azeglio, qui essayait de le dissuader de faire réciter le chapelet aux enfants, il répondit : « Je tiens beaucoup à cette pratique : je pourrais dire que c'est sur elle que se fonde mon institution ; et je serais disposé à laisser tomber bien des choses importantes, mais pas celle-là »⁵⁸.

⁵⁸ MB III, 294

Ce qui importe n'est pas tant l'observance louable de cette pratique que l'attention, modelée sur celle de Marie, qui se porte sans cesse et avec une affection prophétique sur divers aspects de l'événement-Christ, cœur de la nouvelle évangélisation. Faire mémoire du Christ dans sa contemplation, ce n'est pas simplement rappeler une visite de Dieu dans le passé, mais considérer la permanence de la révélation et du salut qu'il a apportés ; c'est se familiariser avec sa valeur eschatologique, sa valeur de nouveauté pour chaque époque, car il est appelé à être un ferment pour l'histoire d'aujourd'hui.

C'est une façon d'entretenir l'expérience du divin vécue par le Christ. Le prophète n'est pas constitué en autorité pour commander, mais pour communiquer la lumière d'un mystère expérimenté personnellement. Il est contraire à sa vocation de tomber dans la routine : le prophète ne peut apparaître comme « habitué » au Christ, mais comme ami de son actualité salvatrice et son messenger perspicace et fidèle, porteur de l'atten-

tion à sa nouveauté éternelle et du don de la « parrhèsia », c'est-à-dire de la franchise et du courage de communiquer le message du Christ ; avant d'adopter des positions sociales, il se préoccupe d'annoncer son Évangile en se plaçant tout entier du côté du Christ ; il invite non à la rébellion, mais à la conversion ; il n'est pas un expert du calendrier des événements futurs, mais il conduit le sens de l'avenir ; il apporte la joyeuse nouvelle qui comporte aussi le pardon des péchés et, par conséquent, il insiste sur la conversion et conteste le mal avec franchise ; il aime la nouveauté puisqu'il est porteur de la plus grande des nouveautés.

Pour être prophète, il faut du feu, de la vitalité toujours fraîche, de l'imagination audacieuse, de la docilité quotidienne à l'Esprit du Seigneur, de l'enthousiasme et du courage jusqu'au martyre. Les saints de tous les siècles nous le montrent, hommes et femmes, qui ont fait du Christ leur raison de vivre et d'agir.

Que Marie obtienne à chaque confrère et à chaque communauté l'intériorité apostolique qui fasse resplendir d'une manière prophétique pour les jeunes la plénitude de la lumière du Christ.

Mon salut fraternel à chacun de vous.

Cordialement en Don Bosco.

Don F. Viganò

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 LA TÂCHE DE LA PROVINCE POUR ORGANISER LE SECTEUR DE LA COMMUNICATION SOCIALE

Le Père Antoine MARTINELLI

Conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

Nous poursuivons notre réflexion

Le numéro 338 des Actes du Conseil général, pp. 57-67, a fourni un *premier* document pour mettre en place une structure de travail dans le secteur de la communication. L'objectif était exprimé dans les termes mêmes du CG23, 259 : « *Le provincial nommera le délégué provincial de la communication sociale* ». La documentation en ma possession indique que toutes les provinces, ou presque, ont pourvu à la nomination d'un confrère pour cette charge : décision qui portera des fruits à l'avenir.

Je reprends à présent le sujet pour développer systématiquement les tâches de la province. L'objectif que je me propose est de solliciter le provincial et son Conseil à mettre sur pied *une programmation de la présence salésienne dans ce secteur*. Je n'indiquerai que quelques étapes indispensables. Beaucoup de provinces, peut-être, ont déjà réalisé bien des points, mais d'autres ont besoin de s'y mettre avec décision.

Il y a un préjugé à dépasser : que l'organisation du secteur de la communication sociale ne concerne pas chaque province salésienne ! Les raisons avancées pour justifier la négligence de ce secteur sont en général les suivantes :

- La province est petite ;
- Elle n'a pas de maisons d'édition spécialisées ;

- Elle n'envisage pas de s'installer dans la radio et la télévision ;
- Elle manque de personnel qualifié ;
- etc.

Il faudrait cependant faire l'inventaire des situations et des activités qui ont besoin de coordination, dans l'optique de la communication. Les moyens techniques disponibles permettent de proposer une longue liste d'affirmations qui soulignent l'utilité, la nécessité et l'urgence de travailler dans ce secteur.

Je retranscris une phrase du CG23 : « *La communication devient souvent un facteur déterminant de survie et de développement. Car elle touche tous les domaines de la vie sociale et toutes les dimensions de la vie personnelle. Elle ne donne pas seulement des informations, mais elle communique des idées, crée facilement des consensus et propose des modèles de vie et de comportement* » (n° 254).

Je rappelle les nombreuses tâches actives (je ne considère pas les tâches passives de réception) qui reviennent à chaque province :

- La feuille d'informations,
- Le Bulletin salésien,
- Les activités de loisirs : théâtre, cinéma etc.,
- L'éducation formelle et informelle,
- La catéchèse,
- La spiritualité,
- Les nombreux bulletins paroissiaux,
- Les journaux de jeunes,
- etc.

Est-il alors possible d'affirmer qu'une province salésienne peut se dispenser d'organiser le secteur de la communication sociale ?

Un noyau de personnes douées pour une animation de qualité

Le responsable provincial doit travailler avec *une équipe stable, constituée officiellement*, qui fonctionne comme groupe de

travail, de discussion, d'approfondissement, de programmation et d'aide. Il est nécessaire de mobiliser un grand nombre de gens à cause de la diversité des domaines, des rôles et des fonctions. Le responsable provincial ne peut, à lui seul, assumer l'ensemble du travail de la communication sociale : il n'aurait pas le temps matériel d'en suivre tous les aspects avec la compétence et la qualification requises.

Il est indispensable que les provinces prennent aussi la décision de constituer une équipe de travail pour ce secteur. La communication sociale est l'organisation d'un réseau de relations entre les personnes et entre les institutions, dans les groupes communautaires et la masse, pour susciter chez les jeunes et dans le peuple surtout, l'esprit critique, la solidarité, la communion et l'identification culturelle, à partir des messages produits, en particulier, par les moyens de la communication sociale.

Les domaines à assurer par une présence animatrice sont les suivants :

1. L'information ;
2. L'animation ;
3. La formation ;
4. Les collaborations et les relations publiques ;
5. La production intérieure et extérieure à la communauté ;
6. L'accompagnement de la « dimension de la communication » dans les communautés locales et dans la province, en relation avec les diverses activités et les diverses présences.

La fidélité à Don Bosco exige de nous des interventions spécialisées et qualifiées, pour nous exprimer aujourd'hui entre nous SDB et dans la société civile et ecclésiale par une présence significative et efficace.

Je me rends bien compte de l'effort que je demande aux provinciaux, qui auront à s'intéresser au problème, à désigner des personnes pour ce travail, à accompagner l'équipe pour qu'elle réponde aux attentes. Si j'insiste sur *un noyau de personnes qualifiées pour l'animation*, c'est pour dépasser la phase du travail isolé, et confier à la communauté, qui est la première responsable

de la mission salésienne, ce travail intéressant, mais difficile.

Un sain réalisme et le souci de la qualité pastorale dans les interventions suggèrent deux objectifs à ne pas négliger.

Avant tout, faire *appel aux laïcs* pour mettre l'équipe sur pied. Il a été affirmé plus d'une fois que la communication sociale constitue un domaine privilégié pour les laïcs croyants. Les laïcs de la Famille salésienne, en particulier les Coopérateurs et les Anciens élèves, ont dans leurs textes fondateurs qu'ils sont disposés à travailler dans ce « nouvel aréopage du monde contemporain » et qu'il est urgent de le faire. Pour réaliser ce projet, il suffira de rechercher dans chaque province des personnes qualifiées et de former avec elles, dans des temps relativement brefs, un groupe de réflexion et de propositions.

La diversité des fonctions et des tâches exige, non pas de multiplier le nombre des personnes qui travaillent dans la communication sociale, mais de bien considérer les demandes réelles qui apparaissent à cause de l'impact des autres moyens de communication sociale, qui prétendent jouer leur rôle dans l'élaboration des critères et des projets de vie.

Il n'est pas nécessaire de préciser ici le nombre des personnes qui doivent constituer l'équipe des animateurs. À côté du délégué provincial, à qui il revient de coordonner et d'animer, d'autres personnes veilleront à un ou deux domaines parmi ceux qui ont été cités plus haut. Ce qui ne devra pas manquer, c'est la compétence de départ, à développer sans cesse en fonction des situations concrètes.

Je m'adresse à Messieurs les provinciaux pour qu'ils mettent sur pied l'équipe dont il vient d'être question.

Une intercommunication pour une présence salésienne significative et organique

Le secteur de la communication sociale a, entre autres, les mêmes destinataires et les mêmes agents que l'ensemble de l'organisation pastorale de la province.

Les *destinataires* sont :

— *Les jeunes*, qui, aujourd'hui, consomment beaucoup de produits de la communication et cherchent de nouveaux langages et de nouveaux moyens d'expression. « Face au bombardement des masse-médias, (le jeune) se trouve dans la nécessité de résister à leur puissance de nivellement et d'uniformisation » (CG23, 255) ;

— *Les milieux populaires*, qui utilisent les moyens de la communication sociale parfois pour se désengager personnellement, parfois pour se divertir sans avoir à faire de choix, parfois pour satisfaire leur curiosité. Mais ils en assument les critères de jugement, les valeurs superficielles, les points de référence et les modèles de vie.

Les *agents* sont :

— *La Famille salésienne*, dans ses diverses composantes, qui a la tâche de recueillir l'héritage de Don Bosco et de répondre aujourd'hui au défi lancé par la société de la communication. Don Bosco « s'est engagé dans des entreprises originales pour la défense et le soutien de la foi du peuple » (CG23, 256 ; cf. Const 43) ;

— *La communauté éducative*, qui, dans l'organisation pastorale de la communauté salésienne, constitue la synthèse des situations concrètes analysées et regroupe les forces et les options en vue d'un travail global d'éducation et d'évangélisation.

Le rappel de nos destinataires et de nos animateurs souligne l'importance extrême de prévoir une *intercommunication entre les personnes, les projets, les activités* qui dépendent des différents secteurs de la pastorale. L'organisation de la communication sociale dans la province a besoin d'établir des contacts, des rapports, des échanges et de la collaboration avec la formation, la pastorale des jeunes et la Famille salésienne.

Je parle d'une nécessité ; je ne prétends pas indiquer de solution de liaison et de coordination entre les divers secteurs. Elle devra s'accorder avec toute l'organisation provinciale de la pastorale salésienne. Il y a de toute façon, des points à ne pas omettre.

L'équipe capable de donner une animation qualifiée, dont il a été question plus haut, aura comme tâche première, première au

sens temporel comme au sens de l'importance, de *garder la liaison avec la Commission provinciale de la formation*, en vue de fixer les matières et les méthodes pour la formation des jeunes salésiens, pour la formation permanente de la communauté, et pour la préparation de quelques spécialistes en communication.

Elle cherchera, en outre, à *se mettre en rapport avec la pastorale des jeunes de la province*, pour faire appliquer les points typiques de la pastorale salésienne, organiser avec cohérence les activités des jeunes et introduire la dimension de la communication dans le travail éducatif et pastoral.

Enfin, elle examinera sa *relation avec la Famille salésienne*, en vue d'obtenir la collaboration éventuelle d'experts qualifiés en communication, de créer des contacts avec des institutions extérieures similaires, et de susciter la participation à des projets plus vastes sur le territoire.

Notes pour une programmation provinciale

Il vaut la peine de rappeler quelques objectifs généraux de la communication sociale, avant d'aborder le thème de la programmation dans la province.

« 1. Arriver à une *nouvelle prise de conscience et à un renouveau d'engagement culturel et apostolique* de la communication sociale dans la Congrégation, selon notre Règle de vie, en intéressant et en stimulant les responsables provinciaux et locaux, les formateurs et les délégués chargés de ce secteur.

2. Promouvoir la *découverte d'animateurs et de spécialistes* dans la communication sociale en accord avec les provinciaux et assurer la préparation et la mise à jour des confrères comme « communicateurs » populaires, au service de la mission.

3. Rehausser la *qualité du travail des centres, des structures et des moyens* que gère et coordonne la Congrégation dans le domaine de la communication sociale » (La Società di San Francesco di Sales nel sessennio 1984-1990 – Relation du Recteur majeur, le Père

Egidio Viganò, au CG23, 1990, p. 181).

Je traduis au plan pratique les objectifs reportés ici, en indiquant en priorité les points les plus urgents.

Projet et programmation

Je ne vais pas entrer dans les questions de vocabulaire, car je sais qu'il est possible de s'exprimer en d'autres termes, à condition de préciser leur portée.

Je désire donc réserver le terme de *projet* à l'ensemble de la présence salésienne, organisée autour de la mission qu'elle est appelée à remplir : d'où le *projet éducatif et pastoral* d'une province salésienne.

J'emploie par contre le terme de *programmation* pour circonscrire le cadre d'intervention à un secteur plus limité et plus spécifique : d'où la *programmation de la communication sociale*. La province ne vit donc pas avec deux projets, l'un pastoral et l'autre de communication sociale.

Ce fait réagit donc sur *l'intercommunication entre les secteurs d'activité*.

Pour une bonne part, la communication sociale est débitrice des options typiques du projet éducatif et pastoral, pour les contenus, les critères et la méthode d'intervention. Il est donc indispensable de s'entendre. Sans cohérence d'action, pas moyen de réussir une présence significative.

Mais par ailleurs, la communication sociale a besoin d'étudier sans retard comment s'organiser pour accueillir la perspective salésienne sur sa mission, son esprit et le système préventif.

Il s'impose au provincial, au délégué provincial pour la communication sociale et à son équipe animatrice, de *relire le projet éducatif et pastoral de la province à partir des exigences spécifiques et particulières de la communication*, pour

- Apporter sa part tant à l'analyse de la situation culturelle d'aujourd'hui qu'aux possibilités d'approche non seulement des petits groupes, mais aussi de la masse ;

- Proposer de nouvelles façons d'intervenir dans le travail éducatif et pastoral, en utilisant d'une manière professionnelle et qualifiée tous les moyens de la communication ;
- Offrir à l'éducation et à l'évangélisation des moyens plus adaptés, qui tiennent compte des langages nouveaux des jeunes et du milieu populaire ;
- Préparer des bagages de formation pour les jeunes et les adultes dans le domaine de la communication sociale ;
- Susciter *une nouvelle prise de conscience de la signification de la communication sociale aujourd'hui* dans la communauté salésienne et dans la communauté éducative, comme l'a demandé le Recteur majeur au CG23 ;
- Etc.

Contribution originale de la communication sociale à la présence salésienne sur un territoire

Pendant que s'opère la formation (non seulement la constitution matérielle d'une liste, mais aussi l'exercice de la coresponsabilité par le partage des objectifs, des soucis, de la spiritualité et de l'organisation) de l'équipe chargée d'appuyer le responsable provincial, il faut veiller à temps à deux points : à l'information interne et externe d'une part, aux collaborations et aux relations publiques de l'autre.

L'information

Le secteur de l'*information interne* est déjà sur pied dans toutes les provinces (témoin les feuilles d'informations provinciales) ; beaucoup de provinces produisent aussi des informations hors de la Congrégation (le Bulletin salésien).

Le responsable provincial avec son équipe veillera à ce que soient rejoints les objectifs spécifiques de l'information salésienne.

Je les décris en notant d'emblée qu'ils ne seront jamais atteints sans une programmation explicite :

1. Renforcer le sentiment de l'appartenance à la province et à la Congrégation, et resserrant les liens de la communion et de l'unité, par le choix et le dosage des nouvelles envoyées ;
2. Favoriser l'unité de la Famille salésienne, par l'intérêt porté aux différents groupes qui la composent, à sa vie et à ses activités, aux richesses originales de chacun d'eux et au partage des valeurs salésiennes communes ;
3. Faire connaître les expériences éducatives, pastorales, culturelles et sociales de la vie salésienne, pour exprimer et renforcer l'esprit qui les anime au service de la mission en faveur des jeunes et du peuple ;
4. Coordonner la quantité, la teneur, les modalités et la qualité des informations que la province produit régulièrement dans les communautés et les groupes divers, en vue de leur donner plus d'efficacité et de valeur professionnelle ;
5. Organiser des informations différenciées pour rejoindre certains destinataires particuliers des communautés éducatives, pour présenter des perspectives adaptées aux diverses circonstances de la vie de la province.

Il semble logique de tirer deux conclusions de cette réflexion.

Tout d'abord, constituer dans la province *un minimum de structure d'édition pour l'information salésienne*, et ne pas la confier à une seule personne, avec la lourde tâche d'en suivre tous les aspects : sélection du contenu, organisation graphique et technique, diffusion etc.

Ensuite, renforcer avec la communauté salésienne l'information dans les deux sens (recevoir et donner), en demandant une meilleure attention à l'histoire que nous vivons, pour offrir aux salésiens qui viendront après nous *une documentation suffisante sur la Congrégation et la province des années 2000*. Souvent le secrétariat général rappelle aux secrétariats provinciaux leur devoir de fournir de la documentation et d'entretenir les archives.

La restructuration du travail du dicastère de la communication, l'importance donnée à l'information dans la vie quotidienne, la préparation de quelques confrères dans le secteur spé-

cifique de l'information par le cours de juillet dernier auront des retombées positives sur toutes les provinces du monde, au niveau de la qualité et de la valeur professionnelle.

Le centre veut aider les provinces à mettre sur pied et à développer les tâches liées à la communication.

Je renvoie à une autre occasion des notes éventuelles sur l'information extérieure à la communauté salésienne.

Collaborateurs et relations publiques

Le deuxième point à organiser à temps dans la province, qui ne demande de dépense ni de personnel ni de forces, est celui des relations publiques et des collaborateurs.

Je ne me place pas au point de vue technique ; mais je cherche à animer une activité que les communautés salésiennes ont toujours eu beaucoup à cœur et qu'il n'est pas toujours facile de mettre sur pied aujourd'hui. Si ses avantages concrets pour la mission salésienne ne sont pas tous calculables, ils sont cependant nombreux et intéressants.

La recherche de la collaboration extérieure à la communauté salésienne peut suivre beaucoup de routes. En voici une en particulier.

Le responsable provincial et son équipe d'animation prennent contact avec des gens qui travaillent dans la communication sociale sur le territoire, tant dans le domaine ecclésial que civil. Ils créent des relations d'amitié et de réflexion. Ils célèbrent avec eux des circonstances liées à des événements particuliers et significatifs. Ils se déclarent, selon l'opportunité, prêts à leur fournir un accompagnement pastoral pour exprimer leur sympathie, les appuyer, les encourager, les aider fraternellement dans leur travail qui ne bénéficie pas toujours de l'attention des communautés chrétiennes.

Ils organisent avec eux des tables rondes, des séminaires d'étude, des journées d'approfondissement sur le service de l'information dans le monde d'aujourd'hui, des cours de formation pour jeunes et pour adultes.

Ils leur fournissent de la documentation de première main sur des faits et des options de la vie salésienne, sur des problèmes et des

situations de jeunes, sur le travail de la Congrégation et de la province au niveau de l'éducation des jeunes et de la présence parmi les jeunes en difficulté, sur la vitalité du système préventif dans tous les milieux, sur le mouvement salésien dans le monde.

Il est facile de passer de l'amitié à la collaboration, surtout lorsque parmi ceux qui travaillent dans la communication nous trouvons des coopérateurs et des anciens élèves.

Il ne faudrait pas nous arrêter aux seuls avantages immédiats de la relation avec des spécialistes et des gens qualifiés du secteur. N'oublions pas que, pour le responsable provincial et son équipe, tout peut devenir une école pratique de formation permanente, en vue d'une qualification toujours meilleure du service.

Conclusion

Je résume les tâches que j'ai voulu indiquer à la province qui commence à organiser le secteur de la communication sociale.

1. Nommer le responsable provincial.
2. Constituer une équipe autour du responsable.
3. Le responsable provincial et son équipe prennent contact avec les responsables de la formation, de la pastorale des jeunes et de la Famille salésienne de la province pour étudier comment établir une *liaison* entre les différents secteurs.
4. Le responsable provincial et son équipe relisent le projet éducatif et pastoral de la province au point de vue de la communication sociale pour évaluer les tâches signalées ici au paragraphe *projet et programmation*.
5. Le responsable provincial et son équipe veillent à réaliser les objectifs de l'information intérieure salésienne, dans les produits de la province.
6. Le responsable provincial et son équipe établissent des relations cordiales et constantes avec ceux qui travaillent dans la communication sociale sur le territoire de la province.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Juin et juillet occupent le Recteur majeur dans les sessions plénières du Conseil, mais ne lui interdisent pas d'autres contacts ni d'autres activités. Par exemple, dans la maison générale, avec les maîtres des novices, le groupe des nouveaux provinciaux et avec les responsables et délégués de la Famille salésienne.

Du 11 au 14 juin, il se rend en Croatie inaugurer le nouveau siège de nos étudiants en théologie. Au cours d'une visite en Slavonie, il peut constater de visu les conséquences désastreuses de la guerre.

Le dimanche 27, il préside à Genzano de Rome, la célèbre procession de l'« infiorata » (procession fleurie).

Le 8 juillet, en compagnie de tous les membres du Conseil général, il partage une après-midi de réflexion et de fraternité avec la Mère générale et le Conseil des FMA à Castel Gandolfo.

Il préside la « visite d'ensemble » du Moyen-Orient (16-18 juillet) et prêche les exercices spirituels à toutes les novices FMA de leur quatre noviciats d'Italie (25-31 juillet)

Le 30 juillet, il participe par une intervention de circonstance à la

clôture du congrès SDB et FMA sur l'école, à Villa Tuscolana.

La « visite d'ensemble » de la péninsule ibérique le porte à Barcelone, en Espagne, du 2 au 9 août. Suivent quelques journées de travail normal à Rome, et quelques autres de repos.

Le 1^{er} septembre, il préside à Turin-Valdocco l'inauguration de la « circonscription spéciale de Piémont et vallée d'Aoste », qui réunit en une structure unique les provinces Subalpine, de Novare et Centrale.

Le 4, il ouvre à Frascati-Villa Tuscolana, le Congrès régional des Coopérateurs d'Italie et du Moyen-Orient ; le 12, il rencontre à Mestre les maîtresses des novices FMA en leur maison générale de Rome.

En la fête de la nativité de Marie, il préside, dans le temple du Sacré-Cœur du Castro Pretorio de Rome, la cérémonie de la première profession de 15 novices (également de divers pays de l'est et du Moyen-Orient).

Le 17 septembre, il part pour les Antilles et l'Amérique centrale. Au programme, une semaine partagée entre Haïti, Tegucigalpa (Honduras), San Salvador et San José de Costa Rica ; puis une autre consa-

crée à la « visite d'ensemble » de la région Pacifique-Caraïbes, à Saint-Domingue.

4.2 Chronique du Conseil général

La session plénière d'été du Conseil général commence le 1^{er} juin 1993 et occupera les conseillers jusqu'au 28 juillet avec beaucoup de séances plénières (31) et d'autres réunions de groupes et de commissions.

Comme toujours, le travail porte sur de nombreux dossiers ordinaires qui concernent la vie et l'animation des provinces (nominations de conseillers provinciaux et de directeurs, ouvertures et érections canoniques de maisons, problèmes personnels de confrères, dossiers de caractère économique et administratif, etc.). Mais les conseillers ont travaillé en particulier sur des points relevant du gouvernement et de l'animation de la Congrégation. Voici une liste sommaire des principales questions traitées.

1. *Nominations de provinciaux.*

La nomination des provinciaux part de l'examen des consultations provinciales et réclame de nombreuses réunions du Conseil. Voici les provinciaux ou supérieurs de circonscriptions nommés au cours de la session : Cereda Francesco, provincial de Milan (Italie) ; Cruz Simão

Pedro, provincial de Lisbonne (Portugal) ; Fernando Francis Camillus, provincial de Madras (Inde) ; Laterza Emidio, provincial de Naples (Italie) ; Murphy John Francis, provincial d'Australie ; Negrotti Santiago, provincial de Buenos Aires (Argentine) ; Piras P. Paolo, supérieur de la quasi-province de Sardaigne (Italie) ; Scaglioni Arnaldo, provincial d'Ancône (Italie) ; Schwarz Ludwig, supérieur de la quasi-province de l'U.P.S. ; Testa Luigi, supérieur de la circonscription à statut spécial de Piémont et vallée d'Aoste ; Timossi Luis Miguel, provincial de La Plata (Argentine) [Voir au n° 5.6 quelques données sur les supérieurs nommés].

2. *Rapport des visites extraordinaires.* Un autre travail important du Conseil consiste à examiner les rapports des visites extraordinaires de provinces, préparés par leurs visiteurs respectifs. Le discernement a conduit à suggérer quelques lignes plus significatives que le Recteur majeur aurait à signaler aux provinces. Voici, dans l'ordre alphabétique, la liste des provinces visitées : Allemagne-Munich, Argentine-Buenos Aires, Équateur, Espagne-León, Irlande, Italie-Sardaigne, Italie-Sicile, Japon, Moyen-Orient, Pologne-Cracovie, Université pontificale salésienne.

3. *Approbation des Chapitres provinciaux.* Sur la lancée de son

travail des sessions précédentes, le Conseil porte à terme l'examen et l'approbation des délibérations et des documents des Chapitres provinciaux réalisés en 1992-1993, selon l'article 170 des Constitutions. Les Chapitres approuvés au cours de cette session sont les suivants : l'Afrique de l'Est, l'Argentine-Rosario, le Brésil-São Paulo, Inde-Bangalore, Inde-Calcutta, Inde-Gauhati, Inde-Hydrābād, Corée, Moyen-Orient (directoire), Slovénie, République tchèque, Thaïlande.

4. *Rapport des visites faites par les conseillers des dicastères.* Comme toujours, après le Recteur majeur et le vicaire, les conseillers généraux ont fait un rapport de l'activité déployée par leurs différents dicastères au cours de la période février-mai 1993. Ces relations ont donné l'occasion de faire ressortir quelques thèmes à approfondir au Conseil.

5. *Autres sujets de gouvernement de la Congrégation.* Voici les principaux :

a. L'examen et l'approbation du *compte rendu administratif* 1992 de la direction générale, présenté par l'économe général, selon les Règlements généraux.

b. L'approbation d'une *délégation*, dépendante des provinciaux de Paris, de Madrid et de Gênes, pour les pays d'Afrique tropicale

équatoriale (Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale, Congo), dans le cadre de la coordination du Projet africain, et la nomination du Père Miguel Angel Olaverri comme délégué.

c. L'érection canonique d'une nouvelle *circonscription à statut spécial pour la Zambie, le Malawi et le Zimbabwe*, qui commencera le 31 janvier 1994 (Cf. décret d'érection au n° 5.4).

d. La nomination du nouveau *procurateur général* de la Congrégation, le Père José da Silva Pacheco, selon l'article 145 des Constitutions (Cf décret de nomination au n° 5.5).

6. *Autres thèmes d'étude.* Le Conseil général a approfondi (dans des commissions aussi) quelques thèmes pour l'animation de la Congrégation et de la Famille salésienne. En particulier les suivants :

6.1 *La charte de communion de la Famille salésienne.* A la suite des sessions précédentes a été examiné le nouveau projet du document préparé après la première rencontre des représentants des groupes de la Famille salésienne. Quelques observations ont ensuite été transmises à la seconde rencontre des représentants des groupes qui a eu lieu en juillet 1993.

6.2 *Les vocations dans la Congré-*

gation. C'est un thème de la plus haute importance pour toute la Congrégation. Le Conseil a examiné la situation, tout ce qui s'est fait ces dernières années, et surtout quelques propositions concrètes pour rencontrer les diverses situations des provinces. Le travail est à poursuivre par une action concertée entre tous les dicastères, par étapes successives, avec une attention spécifique aux différentes zones de la Congrégation.

6.3 *Données pour un volontariat salésien.* Pour étudier ce sujet, le Conseil s'est référé à un document de travail préparé par les dicastères de la pastorale des jeunes, des missions et de la Famille salésienne, sur la base des expériences en cours dans la Congrégation. Les réflexions du Conseil général feront l'objet d'un approfondissement dans un séminaire qui se tiendra de concert avec ceux qui travaillent au niveau du volontariat dans le monde salésien.

6.4 Proposition pour une *action coordonnée* entre les divers secteurs de l'animation des provinces et par conséquent du Conseil général. L'étude de ce sujet a visé surtout à améliorer le travail de coordination entre les divers secteurs pastoraux, tant au sein du Conseil que des provinces. L'attention s'est portée en particulier sur quelques points précis d'action commune, pour ar-

river à une activité coordonnée et convergente.

Puis fut étudiée une première approche concrète de la coordination du travail pour quelques régions.

La session du Conseil s'est aussi caractérisée par deux journées de recollection spirituelle : le 22 juin et le 22 juillet, et par des moments de fraternité et de fête (anniversaires et fête patronale, entre autres l'anniversaire du Recteur majeur le 26 juillet).

À souligner la *rencontre des deux Conseils généraux, FMA et SDB*, dans la maison « Sainte Rose » des FMA à Castel Gandolfo l'après-midi du 8 juillet. La réflexion a porté sur la collaboration active résumée en deux propositions :

- 1° Notre rapport et notre collaboration au sein de la Famille salésienne.
- 2° Les pas concrets que nous estimons prioritaires pour favoriser des rapports opportuns : au niveau des Conseils généraux ; au niveau des provinces.

Dans les groupes et puis dans l'assemblée, l'échange fut enrichissant et le climat, familial, avec diverses propositions qui seront utiles pour une collaboration toujours plus active. La rencontre s'est terminée par la prière des vêpres faite ensemble et par un souper fraternel.

5.1 Décret sur l'héroïcité des vertus du Vénérable Simon Srugi.

Voici la traduction du décret par lequel la Congrégation pour les causes des saints a déclaré que le Serviteur de Dieu, Simon Srugi, a exercé à un degré héroïque les vertus théologiques et cardinales.

« Que votre lumière brille devant les hommes : alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5, 16).

Celui qui vit en communion avec le Christ et suit fidèlement son enseignement est semblable à une lampe allumée ou à une ville située sur une montagne. Tel fut aussi le Serviteur de Dieu Simon Srugi. Son union intime au Seigneur le porta à faire Sa volonté avec diligence, promptitude et persévérance. Sa bonté active et la grandeur de ses vertus rayonnèrent la lumière de l'Évangile parmi les chrétiens comme parmi les musulmans, qui virent en lui un reflet de la sainteté de Dieu.

Cet authentique témoin du Christ naquit le 27 avril 1877, dernier de dix enfants, à *Nazareth*. Quelques jours après, selon la coutume orientale, il reçut en même temps les sa-

crements du Baptême et de la Confirmation. Ses parents, qui s'appelaient Azar Srugi et Dalleh Khawali, appartenaient au rite catholique melchite et se distinguaient par leur foi et leur amour de l'Église. Après leur mort, l'enfant fut élevé avec amour par la grand-mère, puis il passa quatre ans à l'orphelinat de la Sainte Famille qui avait été fondé à *Bethléem* par le chanoine italien Antoine Belloni. Il y acheva ses études et apprit le métier de tailleur, et surtout approfondit sa connaissance et son amour de Jésus. En 1892, il fut envoyé dans un pauvre collège dirigé par les membres de la Société de Saint François de Sales, à *Beitgemal*, localité située à 30 Km environ de Jérusalem, exposée à bien des dangers et des difficultés, entourée de villages musulmans soumis à un air pestilentiel, à la faim, à la soif et à la misère. Dans cette maison, où ne souhaitait aller aucun salésien, Simon Srugi vécut jusqu'à la mort, sans jamais demander à changer de résidence ni manifester d'impatience ou de fatigue pour l'inconfort et les privations qu'il avait à supporter.

Dès le début de son séjour à *Beitgemal*, le Serviteur de Dieu se distingua par la perfection avec laquelle il remplissait ses devoirs tant sco-

lares que professionnels, par l'étude des religions et la facilité avec laquelle il aidait les autres en tout. Entre temps mûrit en lui la décision de devenir salésien coadjuteur ; et lorsqu'il eut terminé son année de noviciat, en 1896, il émit ses vœux temporaires et, en 1900, ses vœux perpétuels. Dès l'instant de sa consécration, il vécut dans la joie et la fidélité, servant Dieu et l'aimant de toutes ses forces, et travaillant à plein pour le bien de sa communauté et de la population locale. Dans le silence et la discrétion il se fit tout à tous, accomplissant diverses tâches difficiles, parmi lesquelles celle de maître et assistant des orphelins, boulanger, portier et cérémoniaire. Mais les travaux auxquels il se consacra principalement et qui lui gagnèrent la sympathie des habitants du lieu furent ceux de menuisier et d'infirmier. Avec compétence, prudence, grande justice et charité authentique, il s'adonna à ces humbles et précieux services. Il recevait chacun avec bonté et amabilité et, pour aller au devant des nécessités d'autrui, il supporta volontiers et avec sérénité des peines et des fatigues lourdes et fréquentes. En chacun, en particulier dans les pauvres et les malades, il voyait un frère et un fils de Dieu ; si bien que, sans faire de distinction entre catholiques, schismatiques ou mahométans, il était au service de tous avec la même attention et la même

gentillesse, et apportait de la consolation à chacun comme le bon Samaritain de l'Évangile (cf. Lc 10, 30-37). Ainsi, dans ces régions si accablées par la pauvreté et troublées par tant d'agitations, Simon Srugi fut un reflet de l'amour du Christ et, avec humilité et simplicité, il répandit les trésors de la solidarité, de la bonté et de la paix. Il eut tout autant de souci des confrères et des élèves du collège. Il leur donna ainsi chaque jour un magnifique témoignage de fidélité à sa vocation, de parfaite obéissance à la Règle, à ses vœux de religion et à ses supérieurs, et de la charité qui appartient à la Société salésienne de saint Jean Bosco. Ses confrères l'estimaient tant qu'ils le considéraient, à cause de sa prière et de la sainteté de sa vie, comme l'ange gardien et le protecteur de la maison. Et lorsque la communauté eut à subir des difficultés internes et externes - comme tout d'abord la guerre mondiale et les luttes entre arabes et hébreux -, le Serviteur de Dieu promut la concorde et s'employa encore davantage à offrir son aide à des amis et à des ennemis, en pardonnant rapidement à ceux qui causaient ces souffrances et ces deuils.

Il agissait ainsi parce que sa foi était vive et que la raison et l'exemple de sa vie était le Christ, qu'il aima et suivit avec ardeur et persévérance jusqu'à ses derniers jours. À l'école de l'Évangile, il loua le Père

re des cieux et le servit totalement, ne mettant son espérance que dans le Seigneur, il aima son prochain, se donna aux autres, exerça les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle, et témoigna par sa vie des béatitudes, que le divin Maître réserve aux pauvres de cœur, aux doux, aux miséricordieux, aux cœurs purs et aux artisans de paix (cf. Mt 5, 3-9). Ce qui entretint sa vie spirituelle et son apostolat, ce fut son obéissance joyeuse à la volonté de Dieu, sa prière assidue, sa méditation des vérités éternelles, sa participation aux divins mystères et sa fervente dévotion à l'Eucharistie, à la Pasion de Jésus et à la Vierge Marie. Préoccupé du salut des âmes, il favorisa, par les œuvres plus que par les paroles, la diffusion de la foi et l'édification du Règne de Dieu. Il disait : « Que tout notre travail et toute notre prière soient des actes d'amour pour sauver les âmes avec Jésus et Marie ». À l'occasion des services qu'il rendait aux malades, il administra le sacrement du Baptême à beaucoup d'enfants mahométants mourants, ce qui le remplissait de joie parce qu'il leur avait ouvert les portes du paradis.

En 1939, le Serviteur de Dieu fut frappé de fièvre pestilentielle : à partir d'alors, sa santé se délabra peu à peu. Avec peine, tant que ce lui fut possible, il continua à remplir ses devoirs, en affirmant qu'il se reposerait en paradis. Il supporta sa

maladie en silence, heureux de pouvoir participer à la passion du Christ. Conscient de ce qu'il approchait de sa mort, il reçut avec piété l'Onction des malades et le saint Viatique. Puis il dit : « Maintenant, je puis mourir tranquille ». Il entra dans l'éternité la nuit du 27 septembre 1943, avec une solide et large réputation de sainteté, qui se prolongea les années suivantes chez les chrétiens et chez les musulmans.

Pour commencer la cause de canonisation, se déroula le procès ordinaire d'information auprès de la Curie du patriarcat de Jérusalem, durant les années 1964-1966. En 1968 fut promulgué le décret sur les écrits et en 1978 celui de l'introduction de la cause. Auprès de la même Curie de Jérusalem en 1981-1983 eut lieu le procès apostolique, dont l'autorité et la validité fut approuvée le 15 décembre 1985. Lorsque la « *Positio super virtutibus* » fut préparée, le congrès des consultants théologiens se tint le 24 novembre 1992 avec un heureux résultat. Ensuite, au cours de la Congrégation ordinaire du 16 février 1993, le cardinal Pio Laghi étant Ponent [c'est-à-dire rapporteur] de la cause, les Pères cardinaux et les évêques déclarèrent que le Serviteur de Dieu Simon Sruji avait professé avec héroïsme les vertus théologiques et cardinales et les autres vertus qui s'y rattachent.

Ensuite, un rapport de chaque

chose fut fait au Souverain Pontife Jean-Paul II par le soussigné Cardinal Préfet ; Sa Sainteté accueillit et ratifia le vœu de la Congrégation pour les causes des saints et donna mandat de préparer le décret sur l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu.

Tout cela dûment accompli, après avoir convoqué et réuni en sa présence le soussigné Cardinal Préfet et le Cardinal Ponent de la cause, ainsi que moi-même, Évêque Secrétaire de ladite Congrégation, et ceux qui sont habituellement convoqués, le Saint-Père a solennellement déclaré : *Preuve est faite de l'existence des vertus théologiques : foi, espérance et charité tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que des vertus cardinales : prudence, justice, tempérance et force, et des vertus annexes, pratiquées à un degré héroïque par le Serviteur de Dieu Simon Srugi, laïc profès de la Société de saint François de Sales, « dans le cas en question et en vue de la finalité poursuivie »* [c'est-à-dire en vue de la canonisation].

Sa sainteté ordonna ensuite de publier le présent décret et de le faire paraître dans les Actes de la Congrégation pour les causes des saints.

Donné à Rome le 2 avril 1993.

✠ Cardinal Angelus FELICI
Préfet

✠ Édouard Nowak, Archev. tit. de Luni,
Secrétaire

5.2 Décret sur l'héroïcité des vertus du Vénérable Louis Variara.

Voici la traduction du décret par lequel la Congrégation pour les causes des saints a déclaré que le Serviteur de Dieu, Louis Variara, a exercé à un degré héroïque les vertus théologiques et cardinales.

« Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélisateurs tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde » Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 80 : AAS LXVIII [1976], p. 75).

Comme par le passé, l'Esprit-Saint fera en sorte, maintenant et dans l'avenir, que les évangélisateurs ne cessent pas d'être forts dans leur foi, fervents à annoncer l'Évangile, infatigables à bâtir le Royaume de Dieu et à exercer le service apostolique, et joyeux de se donner eux-mêmes pour le bien des âmes.

Tel fut aussi le prêtre Louis Variara, qui quitta volontiers sa famille et son pays, pour porter les trésors et la joie de la rédemption aux lépreux

de Colombie, à qui il fit, de bien des façons, expérimenter la paternité de Dieu et la sollicitude maternelle de l'Église.

Il est né le 15 janvier 1875 à *Vari-gi*, diocèse d'Asti (Italie), de Pierre Variara et de Barbe Livie Bussa, qui se préoccupèrent de le faire baptiser immédiatement parce qu'il était en danger de mort. En 1884 il reçut le sacrement de Confirmation, et fit sa première communion l'année suivante. Après ses études primaires, son père, qui avait remarqué la bonté et la piété de l'enfant, l'envoya à Turin à l'Oratoire du *Valdocco* dirigé par la Société de saint François de Sales, dans l'espoir qu'il pût devenir salésien et prêtre. Là, ce qui l'encouragea beaucoup, c'est de pouvoir immédiatement voir saint Jean Bosco, désormais malade et proche de la mort. Fortement ému par le regard du Saint, il décida de se consacrer totalement à Dieu. Au noviciat de *Foglizzo*, il réalisa de grands progrès dans la formation de son caractère, son amour de la piété et son désir de se sanctifier. Il se fit plus humble et plus aimable envers ses compagnons qui, au premier abord l'avaient jugé assez orgueilleux. Le 2 octobre 1892 il émit ses vœux perpétuels, puis fut élève au séminaire pour les missions étrangères à *Valsalice*, dans la périphérie de Turin, où se formaient les missionnaires pour les œuvres salésiennes du monde. C'est là que se forma

son grand désir de servir le Christ et les âmes en terre de missions. L'occasion de réaliser ce désir lui fut offerte par le salésien Michel Unia, qui l'invita à le suivre à la léproserie d'*Agua de Dios*, à quelques kilomètres de distance de *Tocalma*, dans l'archidiocèse de Bogotá. Le Recteur majeur, le Bienheureux Michel Rua, donna son accord, estimant que le jeune salésien, particulièrement bien doué pour le chant et la musique, était certainement capable d'apporter de la vie et de la joie dans un lieu aussi triste qu'une léproserie. Le Serviteur de Dieu rejoignit sa nouvelle destination en août 1894 et, docile aux directives du Père Unia, commença joyeusement son apostolat parmi les enfants, lépreux ou fils de lépreux. Il les instruissait par le chant et le catéchisme et leur accordait des moments de détente ; il constitua une fanfare qui obtint de bons résultats et se gagna des louanges. En même temps, il pourvut avec zèle et constance à sa formation spirituelle et théologique et, le 24 avril 1898, il reçut l'ordination sacerdotale. À partir d'alors, il ajouta à ses travaux précédents ceux du ministère sacerdotal : la célébration de l'Eucharistie, l'administration des sacrements, en particulier de la Pénitence, la direction spirituelle, le soin religieux des familles et des malades. Il diffusa la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et promut les confréries de

saint Joseph et de saint Louis. Non sans difficultés il construisit une salle de jeux pour les enfants lépreux, qu'il dédia au Père Unia, qui était mort. En 1905, avec la permission de ses supérieurs religieux et de l'Ordinaire de Bogotá, il fonda la Congrégation des Sœurs Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, dont faisaient partie de jeunes lépreuses ou filles de lépreux, qui n'étaient pas admises dans d'autres instituts. Cette œuvre, bénie de Dieu par le don de nombreuses vocations, fut combattue avec obstination par des adversaires qui occasionnèrent au Serviteur de Dieu de pénibles souffrances, qu'il supporta avec force et douceur, en cherchant à concilier l'obéissance à ses supérieurs et sa tâche de fondateur. Il lui fallut aussi souffrir longtemps de la part de ceux qui estimaient que son travail parmi les lépreux ne s'accordait pas avec le charisme des salésiens, y compris le provincial de Colombie dont les idées et la manière de gouverner mit à dure épreuve la patience du Serviteur de Dieu, qui eut à accepter plusieurs changements de résidence : il dut en effet se rendre à la nouvelle léproserie de *Contratación* (1909), puis rentrer à *Agua de Dios* (où il demeura de 1910 à 1916), ensuite aller à l'oratoire de Baravia, à Bogotá (où il resta de 1917 à 1918), puis une nouvelle fois rentrer à *Agua de Dios* (1918), parce qu'il était soupçonné d'être

lépreux, et enfin se rendre à la paroisse de Barranquilla, située à Tariba, au Venezuela (où il résida de 1921 à 1922), puis à *Cúcuta*, en Colombie, où, purifié par la souffrance du corps et de l'âme, il mourut saintement le 1^{er} février 1923.

Sa vie fut un acte ininterrompu d'amour envers Dieu et les âmes, pour le bien desquelles il se dépensa tout entier. Envoyé en Colombie pour apporter la joie parmi les lépreux, il s'acquitta de ce mandat, et lorsque se déversèrent sur lui et son œuvre les épreuves et l'adversité crucifiantes, il continua à servir et à consoler les pauvres et les infirmes, qui comprirent bien sa grande bonté et l'aimèrent beaucoup. Par ses activités, non seulement il favorisa le progrès humain et social des lépreux, mais il réveilla leur foi, soutint leur espérance et renforça leur adhésion à l'Évangile. Il vécut avec eux avec simplicité et amabilité, prêt à tout pour eux, dont il partageait les joies et les souffrances, la pauvreté et la solitude, tout à tous selon l'exemple du Christ, qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude (cf. Mt 20, 28). Docile à la volonté de Dieu, il travailla avec prudence et souffrit avec force pour sa gloire et pour son règne ; il renonça à lui-même, rejetant toute espèce de péché, et s'efforça de toutes ses forces de tendre à la sainteté, pour être de jour en jour

un instrument toujours plus parfait dans les mains de Dieu. Ce qui soutint sa vie intérieure et son apostolat actif, ce fut son intime union avec le Christ, la célébration pieuse des divins mystères, la prière, la dévotion envers le Sacré-Cœur de Jésus et sa Passion, et envers la Vierge Marie, ainsi que l'observance humble et assidue de ses vœux de religion. Il appliqua son cœur et son esprit à suivre les enseignements de l'Évangile et le magistère de l'Église, et il enseigna aux autres à faire de même. Il aima la croix du Christ, pardonna à ceux qui le faisaient souffrir, ne se plaignit jamais des injustices qu'il subissait et, en vrai père et maître des âmes, il conduisit ses filles spirituelles sur la voie de la perfection, en les formant à se donner pour la gloire du Père des cieux et pour la rédemption du monde.

A cause de ses éminentes vertus et de son ardent apostolat en faveur des lépreux, sa réputation de sainteté se répandit durant sa vie et après sa mort. C'est pourquoi l'archevêque de Bogotà ouvrit la cause de canonisation, par le procès ordinaire d'information qui reçut l'approbation de l'autorité par le décret promulgué le 21 avril 1989. Lorsque la « *Positio super virtutibus* » fut préparée, se tint avec un heureux résultat le 22 décembre 1992 le congrès spécial des Consultants théologiens, qui fut présidé par le Révérend Père Antoine Petti, Pro-

moteur général de la foi. Ensuite, au cours de la Congrégation ordinaire du 16 février 1993, Son Éminence le Cardinal Édouard Martínez Somalo étant Ponent [c'est-à-dire rapporteur] de la cause, les Pères cardinaux et les évêques déclarèrent que le Serviteur de Dieu Louis Variara avait professé avec héroïsme les vertus théologiques et cardinales et les autres vertus qui s'y rattachent.

Ensuite, un rapport de chaque chose fut fait au Souverain Pontife Jean-Paul II par le soussigné Cardinal Préfet ; Sa Sainteté accueillit et ratifia le vœu de la Congrégation pour les causes des saints et donna mandat de préparer le décret sur l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu.

Tout cela dûment accompli, après avoir réuni en sa présence le soussigné Cardinal Préfet et le Cardinal Ponent de la cause, ainsi que moi-même, Évêque Secrétaire de ladite Congrégation, et ceux qui sont habituellement convoqués, le Saint-Père a solennellement déclaré : *Preuve est faite de l'existence des vertus théologiques : foi, espérance et charité tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que des vertus cardinales : prudence, justice, tempérance et force et des vertus annexes, pratiquées à un degré héroïque par le Serviteur de Dieu Louis Variara, prêtre profès de la Société de saint François de Sales,*

et fondateur de la Congrégation des Sœurs Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, « dans le cas en question et en vue de la finalité poursuivie » [c'est-à-dire en vue de la canonisation].

Sa sainteté ordonna ensuite de publier le présent décret et de le faire paraître dans les Actes de la Congrégation pour les causes des saints.

Donné à Rome le 2 avril 1993.

✠ Cardinal Angelus FELICI
Préfet

✠ Édouard Nowak, Archev. tit. de Luni,
Secrétaire

5.3 Circonscription à statut spécial de Piémont et vallée d'Aoste

Prot. n. 198/93

LE RECTEUR MAJEUR
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco

- après avoir considéré avec attention l'ensemble de l'œuvre salésienne au Piémont et dans la vallée d'Aoste, après l'étude approfondie d'une commission créée exprès, en vue d'une présence toujours plus significative dans l'Église et sur le territoire ;
- compte tenu de l'avis favorable exprimé dans les consultations des Conseils provinciaux et des

confrères des trois provinces Centrale (Sacré-Cœur), Novare-Suisse (Sacré-Cœur) et Subalpine (Marie Auxiliatrice) ;

- vu l'article 156 de nos Constitutions,

ayant eu le consentement du Conseil général dans les réunions des 19 juin 1992, 7 janvier 1993 et 5 février 1993, selon les articles 132 et 156 des Constitutions,

D É C R È T E

1. Est érigée la **CIRCONSCRIPTION « MARIE AUXILIATRICE » À STATUT SPÉCIAL**, avec son siège à **TURIN, Valdocco, via Maria Ausiliatrice 32**, étendue au **Piémont** et à la **vallée d'Aoste** (avec quelques missions en Afrique), comprenant les maisons suivantes qui résultent de la fusion des trois provinces susdites : Centrale, Novare-Suisse et Subalpine :
 - **ALESSANDRIA**,
« San Giuseppe »
 - **ASTI**,
« San Giovanni Bosco »
 - **AVIGLIANA**,
« Madonna dei Laghi »
 - **BIELLA**,
« San Cassiano »
 - **BORGOMANERO**,
« Maria Ausiliatrice »
 - **BORGO SAN MARTINO**,
« San Carlo »
 - **BRA**,
« San Domenico Savio »

- CASALE MONFERRATO,
« Sacro Cuore di Gesù »
- CASELETTE,
« Nostra Signora delle Grazie »
- CASTELNUOVO DON BOSCO,
« S. Andrea Apostolo »
- CASTELNUOVO-COLLE DON BOSCO,
« Maria Ausiliatrice »
- CHÂTILLON,
« San Giovanni Bosco »
- CHIERI,
« San Luigi Gonzaga »
- CUMIANA,
« Maria Ausiliatrice »
- CUNEO,
« San Giovanni Bosco »
- CUORGNE',
« Maria Immacolata »
- FOGLIZZO,
« San Michele »
- FOSSANO,
« Maria Ausiliatrice »
- INTRA,
« San Luigi Gonzaga »
- IVRÉE,
« Natività di Maria Santissima »
- LANZO TORINESE,
« San Filippo Neri »
- LOMBRIASCO,
« Sant'Isidoro »
- SAN BENIGNO CANAVESE,
« San Benigno »
- MUZZANO,
« San Giuseppe »
- NICE MONTFERRAT,
« San Guido »
- NOVARE,
« San Lorenzo »
- OULX,
« Sacro Cuore di Gesù »
- PINEROLO-Monteoliveto,
« Sacro Cuore di Gesù »
- RIVOLI-Cascine Vica,
« San Giovanni Bosco »
- TURIN-Agnelli,
« Sant'Edoardo »
- TURIN-Andrea Beltrami,
« Maria Consolatrice »
- TURIN-Crocetta,
« San Giovanni Bosco »
- TURIN-Leumann,
« San Francesco di Sales »
- TURIN-Martinetto,
« Sacro Cuore »
- TURIN-Monterosa,
« San Michele Arcangelo »
- TURIN
Paroisse « San Giovanni Bosco »
- TURIN-Rebaudengo,
« San Giovanni Bosco »
- TURIN,
« San Giovanni Evangelista »
- TURIN,
« San Giuseppe Lavoratore »
- TURIN,
« San Paolo »
- TURIN-Valdocco,
Maison provinciale
« San Giovanni Bosco »
- TURIN-Valdocco,
« Maria Ausiliatrice »
- TURIN-Valdocco,
Oratorio « San Francesco di Sales »
- TURIN-Vadocco,
« San Domenico Savio »
- TURIN-Valsalice,
« Maria Immacolata »
- TRINO VERCELLESE,
« Sacro Cuore di Gesù »

- VENARIA,
« San Francesco d'Assisi »
- VERCEIL,
« Sacro Cuore di Gesù »
- VIGLIANO BIELLESE,
« San Giuseppe »
- EMBU (Kenya),
« Saint Jean Bosco »
- MAKUYU (Kenya),
« Saint Jean Bosco »
- SIAKAGO (Kenya),
« Saint Jean Bosco »
- AKURE (Nigeria),
« Marie Secours des Chrétiens »
- ONDO (Nigeria),
« Saint Jean Bosco ».

2. Les maisons de la province Centrale situées à Rome (« San Calisto », « San Lorenzo », « San Tarcisio ») et au Vatican (« San Francesco di Sales ») sont transférées à la province Romaine. Les maisons de la province Novare-Suisse situées en Suisse (Lugano, Morges et Zurich) sont transférées à la province Lombardo-Émilienne.

3. À cette circonscription « Marie Auxiliatrice » à statut spécial appartiennent les confrères actuellement assignés aux maisons indiquées au n° 1, ainsi que les confrères des maisons provinciales des provinces respectives et les confrères en formation déjà inscrits dans les trois provinces Centrale, Novare-Suisse et Subalpine.

4. Le supérieur de la circonscription

a la faculté de supérieur majeur (« provincial »). Il sera aidé dans son gouvernement et son animation par un conseil composé du vicaire, de l'économe et de sept conseillers, nommés par le Recteur majeur avec son Conseil, après une consultation opportune et sur la proposition du supérieur.

5. Selon les articles 156 des Constitutions et 114 des Règlements généraux, participeront au prochain Chapitre général le supérieur et cinq délégués élus par les confrères réunis au Chapitre de la circonscription.

Le Chapitre de la circonscription se compose du supérieur, qui préside, des membres du Conseil de la circonscription, des directeurs et d'un délégué de chaque maison érigée canoniquement, ainsi que des délégués des confrères, élus à raison d'un pour 25, selon l'article 165 des Règlements.

6. Le présent décret entrera en vigueur le 1^{er} septembre 1993. Les dispositions qu'il contient seront vérifiées au cours du sexennat qui suivra le prochain Chapitre général.

Rome, le 24 juillet 1993.

Père Egidio VIGANÒ
Recteur majeur

Père François MARACCANI
secrétaire général

5.4 Circonscription à statut spécial de Zambie, Malawi et Zimbabwe

Prot. n. 197/93

LE RECTEUR MAJEUR
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco

- après avoir considéré avec attention la situation de l'œuvre salésienne en République de Zambie, en vue d'une coordination et d'un développement mieux adaptés ;
- compte tenu de l'avis favorable exprimé dans les consultations du provincial de Varsovie et des autres provinciaux de Pologne, ainsi que des confrères qui travaillent en Zambie ;
- vu l'article 156 des Constitutions, ayant eu le consentement du Conseil général au cours de la réunion ordinaire du 2 juillet 1993, selon les articles 132 et 156 des Constitutions,

D É C R È T E

1. Est érigée la **CIRCONSCRIPTION « MARIE AUXILIATRICE » À STATUT SPÉCIAL**, avec son siège à **LUSAKA, ZAMBIE**, constituée des maisons suivantes, canoniquement érigées, qui sont détachées de la province de Varsovie, Pologne :

- **CHINGOLA**,
« Bienheureux Calixte Caravario »
- **KAZEMBE**,
« Bienheureux Louis Versiglia »
- **LUSAKA**,
« N.-D. de Rózanystok »
- **LUSAKA - Bauleni**,
« Saint Joseph »
- **LUWINGU**,
« Saint Maximilien Kolbe ».

Feront également partie de la circonscription les futures présences salésiennes du **MALAWI** et du **ZIMBABWE**.

2. À cette circonscription « Marie Auxiliatrice » à statut spécial appartiennent les confrères actuellement assignés aux maisons désignées ci-dessus, ainsi que les confrères en formation déjà inscrits dans la délégation de Zambie.
3. Le supérieur de la circonscription a la faculté « ad instar » de supérieur majeur. Il sera aidé dans son gouvernement et son animation par un conseil composé du vicaire, de l'économe et de trois conseillers, nommés par le Recteur majeur avec son Conseil, après une consultation opportune et sur la proposition du supérieur.
4. Selon les articles 156 des Constitutions et 114 des Règlements généraux, participera au Chapi-

tre général un délégué élu par les confrères réunis au Chapitre de la circonscription.

Le Chapitre de la circonscription se compose du supérieur, qui préside, des membres du Conseil de la circonscription, des directeurs et d'un délégué de chaque maison érigée canoniquement, ainsi que des délégués des confrères, élus à raison d'un pour 25, selon l'article 165 des Règlements.

5. Le cadre des relations de la circonscription avec les provinces d'origine des présences actuelles est défini dans une convention établie entre le supérieur de la nouvelle circonscription avec son Conseil et les provinciaux intéressés, approuvée par le Recteur majeur.

6. Le présent décret entrera en vigueur le 31 janvier 1994.

Rome, le 24 juillet 1993.

Père Egidio VIGANÒ
Recteur majeur

Père François MARACCANI
secrétaire général

5.5 Procureur général de la Société salésienne

Voici le décret du Recteur majeur (Prot. n° 93/2052) par lequel est nommé le nouveau procureur général de la Société salésienne.

LE RECTEUR MAJEUR DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

- vu l'article 145 des Constitutions salésiennes ;
- Ayant eu le consentement du Conseil général de notre Société ;

n o m m e

le Père José da Silva PACHECO

**Procureur général
de la Société
de saint François de Sales**

pour le triennium 1993-1996, avec toutes les attributions et les tâches indiquées par le susmentionné article 145 des Constitutions.

Il souhaite au nouveau procureur un travail fécond au service de la Société salésienne, avec la bénédiction du Seigneur.

Rome, le 24 juillet 1993.

Père Egidio VIGANÒ
Recteur majeur

Père François MARACCANI
secrétaire général

Voici quelques données sur le nouveau procureur :

José da Silva Pacheco naît dans la province de Porto (Portugal) à Quinta de Baixo, Lousada, le 25 février 1931. Il est étudiant à l'école salésienne de Mogofores, où il fait aussi son noviciat, couronné par sa profession religieuse le 16 août 1949.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit le cours de théologie à Martí Codolar (Barcelone, Espagne) et est ordonné prêtre à Estoril le 5 juillet 1959. Il complète ensuite ses études à l'Athénée salésien de Rome, où il reçoit la licence en droit canonique, puis il devient professeur et animateur au scolasticat de théologie d'Estoril.

En 1966, il est nommé directeur de la maison d'Estoril et, en 1969, de la maison de Manique. Conseiller puis vicaire provincial (1972-1975), il est de nouveau directeur d'Estoril pour six ans (1975-1981), année au cours de laquelle il est appelé à la responsabilité de provincial du Portugal. Après son sexennat dans cette charge, il est nommé directeur à Mogofores.

5.6 Nouveaux provinciaux

Voici quelques données sur les nouveaux provinciaux ou supérieurs de circonscriptions nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin-juillet 1993.

1. CEREDA Francesco, provincial de la province Lombardo-Émilienne (Milan, Italie).

Francesco Cereda naît à Veduggio con Colzano, dans la province de Milan, le 6 mars 1951. Après ses études dans les maisons salésiennes de Vendrogno et de Chiari, il est admis au noviciat de Missaglia, au terme duquel il émet sa première profession le 16 août 1968.

Après son postnoviciat et l'expérience du stage pratique, il fait ses études de théologie au séminaire de Brescia et est ordonné prêtre à Chiari (Brescia) le 24 mai 1980.

Il complète ensuite ses études profanes, obtient le doctorat en mathématiques à l'Université de Parme. Puis il est destiné au postnoviciat interprovincial de Nave (Brescia), où il remplit avec compétence le rôle de formateur, jusqu'en 1987, quand il fut appelé à diriger la communauté salésienne de Parme. Depuis 1990, il était aussi conseiller provincial. À présent, au terme de ses six ans de directorat, il est élu provincial.

2. *CRUZ Simão Pedro, provincial du Portugal.*

Simão Pedro Cruz, qui succède à David Duarte Bernardo comme provincial du Portugal, est né à Roios, Vila Flor, au Portugal, le 1^{er} janvier 1939.

Élève de l'école salésienne de Mogofores, il fait à Manique-Estóril son noviciat, au terme duquel il prononce sa première profession salésienne le 16 août 1957.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit la théologie au scolasticat salésien de Sanlúcar la Major (Espagne). Il est ordonné prêtre à Porto, au Portugal, le 30 mars 1968.

Il complète ses études et obtient la licence en philosophie à l'Université pontificale salésienne.

Suit le travail salésien dans les maisons de la province. En 1973 lui est confiée la direction de la maison de Manique-Estóril, d'où, en 1975, il est transféré – toujours comme directeur – à la maison d'Evora. En 1979, il est nommé conseiller provincial et, en 1987, vicaire du provincial. En 1990, il participe comme délégué au CG23, puis est nommé une nouvelle fois directeur de Manique-Estóril, charge qu'il remplissait au moment de sa nomination comme provincial.

3. *FERNANDO Francis Camillus, provincial de Madras (Inde)*

Le Père francis Camillus Fernando succède au Père Vincent Durairaj à la tête de la province de Madras.

Il naît à Indindakarai (province de Madras), le 4 novembre 1949.

Il fréquente le collège salésien de Tirupattur, puis est admis au noviciat, qu'il fait à Yercaud, où il émet sa première profession salésienne le 24 mai 1969.

Après son postnoviciat et son stage pratique, il entreprend ses études de théologie au scolasticat salésien de Bangalore, puis est ordonné prêtre le 14 décembre 1979 à Pudur, Madurai.

Il travaille ensuite comme éducateur et animateur dans les maisons de la province. En 1986, il est appelé à diriger la maison de Thanjavur. Au terme du triennat, en 1989, il est destiné à animer et à conduire la communauté de formation du postnoviciat de Yercaud, charge qu'il remplissait avec compétence lorsqu'il fut élu provincial. Depuis 1990 il était conseiller provincial.

4. *LATERZA Emidio, provincial de la province Méridionale (Naples, Italie).*

Pour succéder au Père Louis Testa, nommé supérieur de la circonscription de Piémont et vallée d'Aos-

te, a été désigné le Père Emidio Larterza.

Né le 18 juin 1945 à Tarente, dans les Pouilles, il est élève à l'institut Don Bosco de Tarente où, avec la qualification professionnelle, il approfondit sa vocation salésienne. Admis au noviciat de Vico Equense, il prononce sa première profession religieuse le 19 septembre 1967.

Après ses études de philosophie et de pédagogie, et après son stage pratique, il fait sa théologie au scolasticat salésien de Castellamare di Stabia. Il est ordonné prêtre à Tarente le 29 juin 1978.

Entre temps, il poursuit et complète en outre ses études profanes et obtient le diplôme d'ingénieur électronique.

En plus de sa mission d'enseignant et d'éducateur, il se voit bientôt confier des tâches de direction. En 1984, il est nommé directeur de la maison de Cisternino, dans les Pouilles, mais l'année suivante, il est transféré comme directeur à l'institut de Bari. En 1990, il est nommé conseiller provincial et en même temps lui est confiée la direction de l'important institut Don Bosco de Tarente. C'est là que l'a rejoint sa nomination de provincial.

5. *MURPHY (Mears) John Francis, provincial d'Australie.*

John Francis Murphy, nommé provincial d'Australie au terme du

sexennat de Julian Fox, est né à Ormond, province de Victoria, en Australie, le 25 juin 1946.

Élève du collège salésien de Chadstone, il fait son noviciat à Oakleigh pour émettre sa première profession le 31 janvier 1967.

Après ses études de philosophie et de pédagogie, et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Melbourne où il est ordonné prêtre le 24 mai 1975.

Éducateur et animateur compétent, il est appelé, en 1985, à la tâche délicate de maître des novices et de directeur au noviciat de Lysterfield, charge qu'il remplissait encore lorsqu'il fut nommé provincial. Depuis 1987, il était membre du Conseil provincial.

6. *NEGROTTI Santiago, provincial de Buenos Aires (Argentine).*

Le Père Santiago Negrotti a été placé à la tête de la province de Buenos Aires (Argentine).

Né à Buenos Aires le 14 mars 1940, il est élève au collège salésien de Ramos Mejía, d'où il passe au noviciat de Morón, au terme duquel il fait sa première profession salésienne le 19 mars 1956.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie au scolasticat salésien de Córdoba (Argentine). Il y est ordonné prêtre le 14 août 1965.

Il complète ensuite ses études

pour obtenir la licence en théologie et la licence en histoire à l'Université catholique de Buenos Aires.

Puis il devient enseignant et formateur. De 1974 à 1979, il est directeur de la communauté de formation des postnovices à Buenos Aires (San Antonio) puis, en 1981, il est élu directeur de la communauté de San Justo.

En 1982, il est désigné comme vicaire du provincial, charge qu'il remplit jusqu'en 1991. En 1990, il participe comme délégué au CG23, puis est nommé directeur de la maison d'Almagro de Buenos Aires.

7. *PIRAS Pietro Paolo, supérieur de la quasi-province de Sardaigne (Italie)*

C'est le Père Pietro Paolo Piras qui a été appelé à succéder au Père Giuseppe Casti pour animer la quasi-province de Sardaigne.

Il naît à Oristano le 21 mai 1943. Il est élève à l'aspirantat salésien de Gaète (Latina), puis entre au noviciat de Lanuvio (Rome) pour faire sa première profession religieuse le 16 août 1960.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il est envoyé à l'Athénée salésien à Turin-Crocetta, pour suivre les cours de théologie, qu'il couronne par la licence en théologie et l'ordination sacerdotale qu'il reçoit en Sardaigne le 3 avril 1971.

Il est ensuite professeur éducateur dans les maisons de sa province. En 1978, il reçoit la charge de directeur de l'aspirantat d'Arborea et l'exerce jusqu'en 1984. Au terme de ces six ans, il est destiné à l'institut Don Bosco de Cagliari où, en 1987, il est nommé directeur. De 1987 à 1990, il est aussi conseiller de la quasi-province.

8. *SCAGLIONI Arnaldo, provincial de la province Adriatique (Italie).*

Arnaldo Scaglioni naît à Sabbioneta, dans la province de Mantoue, le 19 janvier 1939. Il entre à 11 ans dans la maison salésienne de Ferrare, puis demande à être admis au noviciat qu'il fait à Montodine ; c'est à Missaglia (où le noviciat avait été transféré), qu'il émet sa première profession salésienne le 16 août 1956.

Après sa philosophie, il est envoyé pour ses études de théologie à l'Athénée salésien, d'abord à Turin, puis à Rome, où il est ordonné prêtre le 22 décembre 1966.

Après sa licence en théologie et son doctorat d'état en pédagogie, il exerce le ministère de l'éducation durant quelques années. En 1976, il est appelé à diriger la maison salésienne de Fiesco (Crémone), puis celle de Parme. Conseiller provincial depuis 1981, il est nommé, en juin 1987, à la tête de la province Lombardo-Émilienne.

À présent, au terme de son sexennat à Milan, il reçoit une nouvelle charge de provincial pour animer la province Adriatique à Ancône.

9. *SCHWARZ Ludwig, supérieur de la quasi-province de l'U.P.S.*

Le Père Ludwig Schwarz succède au Père Paolo Natali comme supérieur de la quasi-province de l'Université pontificale salésienne.

Il est citoyen autrichien, né à Bratislava (Slovaquie) le 4 juin 1940. Élève des salésiens de Vienne, il est admis au noviciat qu'il accomplit à Oberthalheim, et fait sa première profession salésienne le 16 août 1957.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Benediktbeuern, où il est ordonné prêtre le 29 juin 1964. Il complète ensuite ses études et obtient le doctorat en philologie et en archéologie à l'Université de Vienne.

Il reçoit diverses tâches d'éducation et de pastorale, puis, en 1972, est nommé vicaire du provincial de Vienne, charge qu'il exerce durant six ans. En 1974, il devient aussi directeur de la maison de Horn.

En 1978, les supérieurs lui confient la direction de la province d'Autriche.

En 1984, au terme de son sexennat de provincial, il est appelé à l'Université pontificale salésienne de

Rome, comme vicaire de la quasi-province et directeur de la communauté « Saint Jean Bosco ».

10. *TESTA Luigi, supérieur de la circonscription de Piémont et vallée d'Aoste.*

Le Père Luigi Testa, qui était provincial de la province Méridionale, a été appelé à la tête de la nouvelle circonscription spéciale de Piémont et vallée d'Aoste, née de la fusion des provinces Centrale, Novare-Suisse et Subalpine.

Né à Murazzo (Cuneo) le 24 mai 1940, il se sent appelé à la vie salésienne et, après une période passée à la maison de Chieri, il entre au noviciat de Pinerolo où il prononce sa première profession le 16 août 1960.

Après ses études de théologie à Turin-Crocetta, il est ordonné prêtre le 3 avril 1971. Il obtient la licence en théologie et l'habilitation à l'enseignement pour nos écoles moyennes.

Il ne tarde pas à se voir confier des charges de responsabilité : en 1974, il est nommé directeur de la maison de formation de Chieri ; en 1979, il est transféré à Lombriasco pour y diriger notre institut technique agricole. En 1981, les supérieurs l'appellent à la tête de la province Subalpine de Turin.

Au terme de son mandat, à la conclusion de l'année du centenaire

de la mort de Don Bosco, il est nommé directeur de la maison de Turin-Valsalice, et en 1990, après le CG23, provincial de la province Méridionale, à Naples.

11. *TIMOSSI Luis Miguel, provincial de La Plata (Argentine).*

Luis Miguel Timossi, qui succède à Hugo Izurieta à la tête de la province de La Plata, est né à Bernal, province de Buenos Aires, le 22 mars 1945.

Il est étudiant à l'aspirantat salésien de Bernal, y fait son noviciat, puis émet sa première profession le 31 janvier 1962.

Après sa philosophie et son stage pratique, il est envoyé à Turin à l'Athénée salésien pour ses études de théologie, et il y reçoit la licence. Il est ordonné prêtre à Bernal, son pays natal, le 8 décembre 1972.

Après son ordination sacerdotale, il travaille dans l'éducation et la pastorale, et se voit bientôt confier des tâches d'animation provinciale. En 1981, il est nommé vicaire du provincial, charge qu'il exerce, en plus de sa tâche d'animation pastorale, jusqu'à sa nomination de provincial. De 1981 à 1987, il est également directeur de la maison provinciale de La Plata, et de 1988 à 1990, directeur de la communauté de formation d'Avellaneda. En 1990, il participe comme délégué au CG23.

5.7 Nouveaux évêques

Voici quelques données sur nos confrères élus évêques au mois de juillet 1993.

1. *Mgr GABRIELLI Pietro, vicaire apostolique de Méndez (Équateur).*

Le 17 juillet 1993, l'Osservatore Romano publiait la nouvelle de la nomination du prêtre salésien *Pietro Gabrieli* comme *vicaire apostolique de Méndez*, en Équateur. Il succède à Mgr Teodoro Arroyo.

Pierre Gabrielli est né à Pove del Grappa, province de Vicence (Italie), le 17 mars 1931.

Élève des salésiens à l'institut de Mogliano Veneto, c'est à Albarè (Vérone) qu'il entreprend son noviciat, au terme duquel il prononce sa première profession le 16 août 1952.

Il fait ses études de philosophie et son stage pratique en Italie. Puis, en réponse à sa vocation missionnaire, il se rend en Amérique latine pour étudier la théologie au scolasticat de Bogotá. Le 29 juin, il est ordonné prêtre à Bogotá.

Assigné à la province d'Équateur, il commence son travail apostolique dans les missions et se voit bientôt appelé à des charges de responsabilité. Il est ainsi directeur de Méndez-Christ Roi de 1965 à 1968, de Sucúa de 1968 à 1971, de Limón de 1971 à 1977 et de Macas de 1977 à 1983. En 1986, il est de nouveau

nommé directeur de Santiago de Méndez, puis de Yaupi. C'est là qu'il se trouvait au moment de sa nomination comme vicaire apostolique.

2. *Mgr MELANI Marcello, évêque coadjuteur de Viedma (Argentine).*

Le 23 juillet paraissait la nouvelle que le Saint-Père avait élu le Père salésien *Marcello Melani* évêque coadjuteur du diocèse de *Viedma*, en Argentine.

Il est né à Florence (Italie) le 15 septembre 1939. Après avoir terminé ses études profanes et obtenu le doctorat en jurisprudence, il est attiré par la vocation salésienne. Il fait une expérience dans la communauté d'Ivrée, puis son noviciat à Villa Moglia de Chieri, pour émettre sa première profession religieuse le 16 août 1962.

Trois ans plus tard, il prononce sa profession perpétuelle et entreprend ses études de théologie d'abord à Bollengo, puis à Turin-Crocetta, qu'il termine par une licence en théologie. Le 21 mars 1970, il est ordonné prêtre à Turin.

Il part pour la Patagonie et, en 1974, est nommé directeur d'Esquel pour six ans ; puis directeur à Bahía Blanca-La Piedad, de 1980 à 1988. En 1981, il fait partie du Conseil provincial de Bahía Blanca. De 1988 à 1991, il est nommé directeur de Junín de Los Andes, puis, en 1991, directeur et curé de Bariloche,

charge qu'il exerçait jusqu'à présent.

3. *Mgr POZZI Giuseppe Pietro, évêque d'Alto Valle de Río Negro (Argentine).*

Le 23 juillet 1993 fut communiquée la nomination du Père salésien *Giuseppe Pietro Pozzi* comme évêque d'*Alto Valle de Río Negro*, nouveau diocèse créé en Patagonie d'Argentine.

Né en Italie, à Vimercate (Milan), le 12 juillet 1927, Giuseppe Pietro Pozzi encore tout jeune, se transfère en Argentine avec sa famille. Il est élève au collège Léon XIII de Buenos Aires, puis entre au noviciat à Morón, où il émet sa première profession salésienne le 31 janvier 1942.

Après sa philosophie et des études profanes (avec le titre de professeur en sciences biologiques), il fait son stage pratique, puis il suit les cours de théologie à Córdoba, où il est ordonné prêtre le 25 novembre 1951.

Son curriculum salésien est riche de charges de responsabilité. Directeur à Avellaneda de 1957 à 1963, puis à La Plata-S. Miguel de 1963 à 1967, il est nommé économiste provincial immédiatement après et, en 1975, provincial de La Plata.

A la fin de son sexennat de provincial, il est de nouveau directeur à Avellaneda (1981-1984). Depuis 1988, il était directeur de la maison de Santa Rosa, et membre du Conseil provincial.

5.8 Confrères défunts (1993 – 3^e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV.
P AGAGLIATE Giovanni	Turin	04-08-93	89	ISU
L ALONSO CAYUELA Herminio	Madrid	08-09-93	58	SLE
P AMADOR IZQUIERDO Antonio	Quito	25-07-93	38	ECU
L AVILA TORRES Rodolfo	Quito	27-07-93	78	ECU
P AZCONA URRRA Pablo	Barcelone	05-09-93	75	SBA
L BAIGUINI Giovanni	Arese	14-09-93	82	ILE
P BESSEMANS Joseph	Guiratinga	20-06-93	93	BCG
P BETZ Maximilian	Munich	12-07-93	80	GEM
L BOLOGNA Leonardo	Civitanova Marche	10-09-93	80	IAD
P BONOMI Emilio	Turin	02-07-93	84	IVE
P BORDOLI Hugo	Montevideo	05-09-93	68	URU
L BORMANS Joseph	Liège	05-09-93	73	BES
P CALVILLO LOAIZA Carlos	Guatemala	12-07-93	55	CAM
P CARRASCO VIO Roberto	Santiago du Chili	12-08-93	75	CIL
P CIAN Luciano	Paris (France)	17-07-93	54	ILT
P CURASÌ Lorenzo	Pedara	12-07-93	60	ISI
P DE LUGAN Natale	Negrar (Vérone)	30-06-93	85	IVO
P DEHLERT Augusto	Cochabamba	19-07-93	80	BOL
P DIBITONTO Vittorio	Ananindeua	13-07-93	78	BMA
L DI VITO Vicente	Rosario	07-07-93	60	ARO
P FALCONE Pietro	Cusco (Pérou)	11-08-93	70	BBH
P FERRERO GRAMAGLIA José	Vignaud	15-06-93	91	ARO
P FRANCESCHINI Beniamino	Vercell	30-07-93	86	INE
P FRISO Giuseppe	Granada (Nicaragua)	23-07-93	72	CAM
P GALLO Enrico	Tolmezzo	20-07-93	79	IVE
P GATTI Omero	Arese	19-08-93	89	ILE
P GEOCHEGAN Patricio	Buenos Aires	18-07-93	80	ABA
L GIACOMELLO Augusto	Turin	18-08-93	84	ISU
P GNANAPRAGASAM Chinnappan	Madras	25-07-93	70	INM
P GONZALEZ PARRA Manuel	Utrera	15-07-93	31	SSE
P GREGHI Alberto	Bahía Blanca	17-07-93	80	ABB
P GRILL Felix	Burgkunstadt	11-07-93	82	GEM

P HANZELIĆ Anton	Trstenik	23-06-93	91	SLO
P HARRIS Christopher	Farnborough	07-07-93	79	GBR
P HARTZ Franz	Bad Lippspringe	27-06-93	68	GEK
P KLOMBERG Henri	Butare (Rwanda)	29-03-93	75	AFC
P LIANG Francis Xavier	Hong-kong	25-07-93	74	CIN
P MANGINI Ambrosio Cristián	Corrientes	10-08-93	75	ARO
P MARTI LLORENS Jorge	San Juan (Porto Rico)	31-08-93	63	ANT
P MASSARINO Tomás	Las Piedras	17-06-93	65	URU
P MIRANDA Ivo	Montevideo	16-06-93	56	URU
P MITOLO Franco	Turin	05-07-93	77	ISU
P MONCMAN Augustin	Pezinok	28-06-93	83	CEB
P MORAZZANI Guglielmo	Alexandrie d'Égypte	31-07-93	78	MOR
<i>Provincial pendant 6 ans</i>				
P MOTTET Jean	Lyon	02-07-93	69	FLY
L NANETTI Giulio	Gênes-Quarto	10-09-93	75	ILT
P OCHOA Carlos Julio	Santafé de Bogotá	25-04-93	71	COB
P OTTONE Giovanni	Varazze	05-09-93	87	ICP
L PASIN Innocente	Chieri	04-07-93	84	ICE
L PEREIRA SILVA Antonio	Cruzeiro	20-08-93	79	BSP
L PERILLA Rubén Antonio	Santafé de Bogotá	27-05-93	68	COB
P PIECZENCZYK Czesław	Otwock	10-08-93	81	PLO
L REMIGI Savino	Macerata	19-06-93	81	IAD
P RENGIFO ROMERO Jaime	Ibagué	31-08-93	70	COM
S ROMERO MERINO Vinicio	Quito	26-07-93	24	ECU
P ROTH Leo	Munich	01-07-93	83	GEM
L ROUBAL Antonín	Prague	12-06-93	68	CEP
P SANCHEZ MARTIN Claudio	Utrera	10-08-93	90	SSE
<i>Provincial pendant 6 ans</i>				
P SEAGE Arsenio	Salta	11-07-93	91	ACO
L SEIN WIM Charles	Calcutta	01-04-93	68	INC
P SEMANKO Andrés	Santiago du Chili	03-06-93	89	CIL
L SERIOLI Luigi	Shillong	31-08-93	81	ING
S SHABANI Kamala Paulin	Kansebula	07-08-93	21	AFC
P SORMANI Giovanni Battista	Arese	12-04-93	86	ILE
P SPINELLO Giuseppe	Catane	04-07-93	85	ISI
P SWANZEY Thomas	Londres	01-04-93	80	GBR
P TARDIVO Michele	Guatemala	13-07-93	80	CAM
P TELCH Pompeo	Vérone	13-03-93	80	IVO
P THUDIANPLACKAL Joseph	Mysore	08-08-93	41	INK
L TOCCIA Roger	La Crau-La Navarre	22-07-93	65	FLY
L TOMMASIN Angelo Giulio	Turin	20-08-93	87	RMG
P VARELA José Domingo	Río Gallegos	27-07-93	76	ABA
L WIRNHARTER Ludwig	Benediktbeuern	15-07-93	84	GEM
P ZERBO Vincenzo	Barcelone	08-09-93	86	ISI

